

Extrait 41 - Opus 4

# Franchir les Murs de Verre

Abécédaire de la Démocratie Citoyenne

# 4

Opus

Monthome

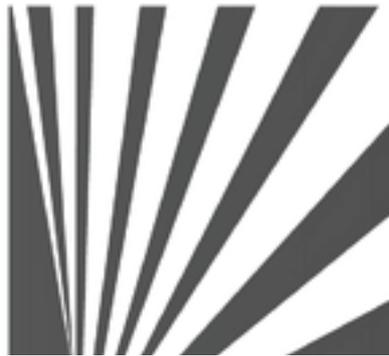
## Franchir les Murs de Verre

Un monde  
de solutions

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711356

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# Franchir les Murs de Verre

Extrait 41 - Opus 4

Abécédaire de la Démocratie Citoyenne

## 120. Cent vingt éclairages ouvrant la voie de la démocratie citoyenne

**«La démocratie doit devenir une culture universelle transverse à toutes les autres. Une métaculture en quelque sorte.»**

### Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## **120. Cent vingt éclairages ouvrant la voie**

La démocratie citoyenne doit être fondamentalement animée par l'esprit de démocratie, seul capable de s'intégrer globalement dans l'existant sociétal du moment. Cela suppose de pouvoir se référer à des axes d'évolution forts, positifs, assimilables et partageables au profit du plus grand nombre. Aussi, en complément des usages, coutumes et valeurs dominantes formant en chaque nation ou communauté un sociétal relativement stabilisé, apprécié et/ou motivant, il est recommandé d'y agréger un référentiel de nature à élargir l'horizon démocratique et les perspectives d'évolution. Ce référentiel doit former une nouvelle synthèse à partir de laquelle chacun dispose de clés informelles et de fondamentaux pour comprendre d'abord, puis conscientiser globalement, puis appliquer ensuite une métaculture démocratique holistique (interdépendance entre le cas particulier et le mouvement général) qui soit à la fois offensive, positive et constructive. Dans cet esprit, l'abécédaire proposé comprend un ensemble de 120 propositions, notions et recommandations simples, évidentes et fortes en matière d'efficacité démocratique et relationnelle, permettant de tracer des axes d'actions, des cadres de solution, des pratiques d'exemplarité.

La plupart des éclairages proposés sont des résumés ou des reprises *in extenso* des principaux textes en bleu et/ou en italique issus des différentes séquences de cet essai. Pour une bonne compréhension, la lecture de chaque éclairage nécessite d'intégrer également son contexte de présentation au sein de la séquence et du paragraphe indiqué après le titre. Il est, par ailleurs, fortement recommandé de s'instruire plus complètement et précisément en intégrant dans sa réflexion, sa décision et/ou son action, la valeur ajoutée et la contribution pratique de tous les ouvrages utiles et connexes sur le sujet qu'ils soient antérieurs, présents ou à venir.

### **1. Aboutissement de soi - Séquence III - para 34**

Il existe une corrélation directe entre l'état de conscience globale et l'aboutissement de l'individu. Si l'épanouissement de soi résulte directement d'une harmonie mentale et physiologique ponctuelle entre les différents besoins humains que la suffisance économique, le relationnel, l'affectif et/ou la culture favorisent de concert, l'aboutissement de l'individu est une finalité psychologique et comportementale durable. Elle suppose d'atteindre une dimension «adulte» stable dans la personnalité nécessitant un niveau suffisant d'affirmation et d'accomplissement de soi dans l'ensemble des états d'être (besoins physiologiques, psychologiques, vécu sensoriel, émotion, sentiment, intelligence, volonté, motivation, désir, mémoire, intuition, imaginaire, raisonnement, connaissances...). Cet équilibre induit un niveau de conscience globale permettant de dominer, via le discernement, le sens à donner à la réalité des faits comme à l'environnement général. Aussi, face à la seule satisfaction ciblée de certains besoins humains, il est impératif que l'individu et le citoyen accèdent à l'aboutissement de soi, seul garant d'une existence individuelle de qualité et, par effet d'échelle, d'une condition citoyenne et sociétale évoluée.

### **2. Aboutissement (favoriser l') - Séquence VI - para 84**

Pour favoriser l'aboutissement de chaque individu il est nécessaire d'agir sur 4 grands leviers :

- . Rompre avec la dominance institutionnelle du système ;
- . Conserver le caractère autoporteur de la société du moment dans ce qu'elle a objectivement de meilleur et d'utile ;
- . Favoriser un véritable développement démocratique citoyen dans tous les segments sociétaux et au sein des organisations collectives ;
- . Créer les conditions évolutives de l'affirmation et de la réalisation de soi dans les 3 principaux niveaux d'influence en société.

Il convient parallèlement de respecter 10 préceptes pour atteindre un niveau d'aboutissement suffisant :

- 1.** Que des règles de respect mutuel et de réciprocité soient clairement définies entre les acteurs concernés.
- 2.** Que des valeurs positives, utiles et constructives, soient majoritairement dispensées pour éclairer l'esprit et ouvrir la conscience.
- 3.** Que le contexte général et/ou institutionnel permette d'atteindre les objectifs fixés.

4. Que l'on dispose dans sa formation et/ou apprentissage de bons pédagogues et leaders en termes de compétence, caractère et relationnel.
5. Que l'individu formé le soit dans sa jeunesse et/ou en tant qu'adulte libre et ouvert, sans *a priori* ni plis comportementaux trop prononcés.
6. Qu'il soit à tout moment volontaire, motivé et déterminé.
7. Que l'apprentissage, le savoir et/ou la découverte des choses de la vie soit motivant, facile à comprendre et à appliquer, animé de confiance.
8. Que l'enseignement soit le plus possible adapté et/ou personnalisé.
9. Que l'individu soit continuellement respecté dans ses besoins de reconnaissance, appartenance et valorisation.
10. Que les objectifs à atteindre soient assurés, concrets et/ou avantageux.

### 3. Aboutissement (3 principaux niveaux d'influence) - Séquence VI - para 84

La convergence du savoir universel et de l'expérience des hommes indique que chacun est responsable, à son niveau, de l'aboutissement ou non de lui-même et d'autrui selon son périmètre d'influence et d'interaction :

**Niveau 1** : Il s'agit de l'entourage immédiat (parent, famille, proche...) qui doit favoriser chez l'enfant et le pré-adulte (adolescent) un épanouissement positif en évitant toute forme de matrigage directif, autoritaire, castrateur ou violent, comme en jouant davantage sur l'état d'esprit positif, la valorisation, l'estime de soi, la motivation, la découverte, la libre expression... Il s'agit là d'éviter, de la part de l'entourage, les tendances habituelles portant sur la répétition mimétique d'un «déjà connu ou subi», ou encore la perpétuation d'un modèle de vie ou de relation à polarité dure ou négative, au risque alors de déformer plus que former sur le fond le futur adulte.

**Niveau 2** : Il concerne l'ensemble des institutions qui agissent dans le collectif en se substituant de manière trop normative au «père» (sanction, morale, autorité, culpabilisation...) ou de manière trop prudentielle à la «mère» (peur et contrôle du risque, principe de précaution, défense de l'acquis...). Il s'agit, au contraire, que les institutions apportent de manière relativement neutre les compléments «adultes», utiles, objectifs et nécessaires à la survie, l'éducation, la formation, l'apprentissage, la relation sociale et économique, l'information, le civisme, l'employabilité..., ainsi que toutes les réponses adéquates aux situations multiples et variées de la réalité sociétale.

**Niveau 3** : Ce niveau concerne l'individu lui-même (mental, psychisme, intelligence, comportement, relationnel, affectif, sensoriel, émotionnel...) dans l'ensemble de ses 17 états d'être. L'objectif consiste surtout à ne pas surdimensionner certains états d'être au détriment des autres mais, au contraire, de les développer tous de manière synchrone, stable et équilibrée, jusqu'au maximum de leurs potentiels respectifs. La durée de vie humaine le permet en agissant, éventuellement, sur des rotations, des étapes et/ou des dominances successives. Au final, la vraie réussite sociétale est lorsque l'individu devient capable, à un moment de sa vie, de se prendre en charge totalement lui-même (discernement, autodiscipline, esprit de responsabilité...).

### 4. Aboutissement (Carré parfait de l') - Séquence VI - para 84

Il s'agit d'atteindre un carré parfait reposant sur un niveau d'intensité, de force, de puissance suffisant (+), de façon à passer de la pulsion/intention à l'acte concret et réussi. Les 4 piliers structurants de l'aboutissement sont :

. **Affirmation** : Stabilité dans les 17 états d'être (énergie bio-factorielle, besoins physiologiques, perception sensorielle, vécu sensoriel, émotion ressentie, sentiment & affectif, besoins psychologiques, somme des dispositions d'attitudes, volonté, motivation, désir & foi, mémoire, intuition, raisonnement, imagination, connaissance & savoir, conscience globale). Cette stabilité induit des besoins satisfaits, la réalisation de soi, une posture mentale assertive, du discernement, de la conscience globale, le sens de la légitimité, de l'autodiscipline et de la responsabilité... formant au global l'état d'esprit et la qualité de comportement chez l'individu.

. **Impulsion** : Capacité d'influence et d'innovation en direction de l'environnement naturel, culturel, social et/ou économique via la production d'idée, la créativité, l'argent, le pouvoir, le talent, la motivation, la volonté..., dans le cadre d'un objectif ou d'un faisceau d'objectifs à atteindre.

**. Exécution :** Capacité d'action concrète reposant sur un savoir-faire, de la compétence, de la maîtrise, des ressources disponibles et/ou des moyens d'action impliquant un passage à l'acte, ainsi qu'un engagement terrain reposant sur un effort personnel d'accomplissement et/ou une mobilisation décisive.

**. Contribution :** Réalisation effective, apport concret, résultat final obtenu et/ou aide réelle apportée de manière décisive, constructive, positive et/ou utile. Elle s'évalue par l'importance réelle, psychologique ou symbolique de l'«objet» ou de la «chose» réalisé, mais aussi par son impactage direct ou indirect sur les autres et/ou l'environnement.

### **Carré parfait de l'individu abouti**



## **5. Aboutissement (17 états d'être) - Séquence VIII - para 111**

Ils forment l'assemblage unique de la personnalité, c'est-à-dire le principe même de la différenciation entre les individus. Chaque état d'être associe plus ou moins d'énergie, de qualité exécutive, de puissance et d'efficacité en se répartissant dans 4 dimensions complémentaires : dimension physique/somatique (d1) ; dimension sensorielle (d2) ; dimension émotionnelle (d3) ; dimension psychique version mental (d4-1) et version intellect (d4-2) :

1. Energie bio-factorielle (d1)
2. Besoins physiologiques (d1)
3. Perception sensorielle (d2)
4. Vécu sensoriel (d2)
5. Emotion ressentie (d3)
6. Sentiment & Affectif (d3)
7. Besoins psychologiques (d4-1)
8. Somme des Dispositions d'attitudes (d4-1)
9. Volonté (d4-1)
10. Motivation (d4-1)
11. Désir & Foi (d4-1)
12. Mémoire (d4-1)
13. Intuition (d4-2)
14. Raisonnement (d4-2)
15. Imagination (d4-2)
16. Connaissance & Savoir (d4-2)
17. Unification sous forme de haute conscience globale

## **6. Aboutissement (3 options) - Séquence VI - para 86**

Pour réaliser une contribution à polarité positive, ou sortir d'une relation médiocre ou entropique, il est nécessaire de choisir obligatoirement entre trois options distinctes ou, à l'idéal, les combiner ensemble :

- . Fournir à chaque fois un effort conséquent mobilisant beaucoup d'énergie positive (implication) ;
- . Détenir une source initiale qualifiée (aboutissement) ;
- . Entretenir de manière régulière et motivée la dynamique du mouvement créé (répétition).

En fait, les 3 conditions requises pour forger une attitude et un comportement efficace nécessitent de :

- 1.** Développer et entretenir la force, l'intensité, la puissance, au sein des 4 piliers de l'aboutissement :

**Affirmation → Impulsion → Exécution → Contribution**

- 2.** Eviter d'utiliser dans la mesure du possible toute forme de substitution : relais, tiers, maillon intermédiaire, adhésion inconditionnelle au système...

- 3.** Produire en soi et autour de soi la permanence d'une motivation suffisante à partir d'un faisceau d'objectifs précis associée obligatoirement à l'atteinte d'une satisfaction suffisante de ses besoins dominants.

## **7. Aboutissement (Faire face à l'adversité en soi) - Séquence VIII - para 116**

L'adversité en soi se traduit, au-delà de la relative conscience intelligente que l'on peut avoir de soi, des autres ou du monde réel, par des attitudes chroniques et récurrentes participant au non-aboutissement humain. Elle prend racine et se développe lorsque l'individu démontre :

- . Une insatisfaction chronique, du mal-être, de l'instabilité
- . Un comportement stéréotypé, voire standardisé et aseptisé
- . Une relative indifférence aux autres
- . Un repliement sur soi
- . Un réflexe prudentiel permanent
- . Un conformisme majeur dans le comportement
- . Une forte approche habituelle et/ou rituelle
- . Un esprit technicien associé à de la focalisation
- . Une jalousie latente de classe ou de statut
- . Un suivisme plus ou moins docile du système par obéissance contrainte et/ou peur de la sanction
- . Un refus de la différence de l'autre avec ou sans animosité
- . Une tendance à repousser le changement en préférant l'habitude instaurée et l'ordre établi
- . Un mixage permanent entre raison et émotion apportant beaucoup de subjectivité
- . Une tendance au mimétisme comportemental avec un fort besoin d'appartenance et d'identification
- . Une relative fermeture d'esprit, rétention d'information, savoir unique
- . Une faible mobilisation sur les sujets forts ou sociétaux

## **8. Aboutissement (Faire face à l'adversité des autres) - Séquence VIII - para 116**

La méthode 1.2.3 s'applique à toute forme d'adversité clairement identifiée en provenance d'autrui (action isolée, critique injustifiée, diffamation, intimidation, mauvaise foi, violence verbale, peau de banane, pratique léonine...) mais pas en cas d'agression physique directe, violente ou acharnée, acte de cruauté, guerre ou terrorisme, supposant alors une réplique immédiate (légitime défense). Cette méthode permet de combattre la plupart des situations de la vie courante en matière de provocation, agressivité, mépris, indifférence, manipulation..., par le jeu intelligent de la détermination et de la fermeté mais aussi par la tolérance et la diplomatie. Ainsi pour désarmer un conflit naissant et/ou sa montée en puissance, cette méthode fonctionne en 3 temps bien distincts avec une étape 2 déterminante qui ne prend seulement que de 1 à 3 minutes dans l'implication verbale :

**Etape 1 :** A toute provocation, bousculement, invective, énervement... se produisant une toute première fois, il convient d'accuser le coup en montrant de la tolérance et en s'interdisant de réagir de manière agressive sur le plan verbal et non verbal. Le double principe actif est d'accepter, à ce moment là, le fait que tout le monde peut faire une erreur mais aussi de considérer que cette primo tolérance permet ensuite de légitimer la réponse de réciprocité apportée à l'étape 2 et 3.

**Etape 2 :** Lors d'une seconde tentative, récidive manifeste, flagrant délit, il convient alors d'intervenir verbalement de manière claire et structurée par le biais d'un court discours scindé en 4 temps. Cet enchaînement est essentiel pour stopper net et définitivement l'adversité, en s'obligeant à respecter scrupuleusement l'ordre DEPF. Ce moment décisif nécessite de la fermeté dans la voix, de la conviction et de la détermination sur le visage afin de donner un maximum de puissance évocatrice à sa position. Il faut pour cela procéder obligatoirement dans l'ordre suivant :

... Décrire les faits (1<sup>er</sup> temps), rien que les faits de manière objective (de quoi s'agit-il ?). C'est le meilleur moyen de scotcher la mauvaise foi, le mensonge ou la manipulation en cours, par une approche objective et factuelle incontestable. S'obliger à indiquer clairement et froidement les dates, lieu(x) et les 2 faits déclencheurs de manière concise, précise et objective (30 secondes à 1 minute).

... Exprimer ensuite son émotion franchement comme elle vient (2<sup>e</sup> temps), afin d'évacuer la tension ressentie. De cette manière, le naturel et l'authenticité permettent d'évacuer l'humeur, la colère, la frustration, le malaise et/ou vider l'abcès émotionnel, narcissique. Souvent les mots grossiers, les images, les allusions, sont utilisés comme catalyseurs des émotions.

... Préciser avec conviction (3<sup>e</sup> temps) les conséquences concrètes et déterminées en cas de nouvelle

tentative. C'est le moment crucial de la réciprocité en se donnant pour objectif de créer, ici et maintenant, un deal moral entre soi et l'autre (information détaillée ou menace claire) sur ce qui va se passer lors d'une 3<sup>e</sup> fois. Le but est que l'interlocuteur prenne pleinement conscience des risques encourus, des dégâts ou des conséquences négatives pour lui (moment de grande tension et de détermination). ... Favoriser à la fin de ce court échange (4<sup>e</sup> temps), une porte de sortie honorable à son interlocuteur en évoquant sa propre coresponsabilité et/ou un engagement personnel contraignant pour soi, afin d'éviter le retour d'une telle situation. L'objectif est ici de déculpabiliser l'autre et éviter qu'une rancune tenace ne s'installe. En dédouanant en partie l'autre, on évite de l'humilier et/ou d'en faire un ennemi avec volonté de vengeance.

**Etape 3 :** Si, malgré cela, une troisième tentative claire se manifeste, il s'agit alors d'une «déclaration de guerre», d'un ennemi déclaré, supposant alors la réalisation obligatoire d'une frappe «dure» conforme au deal évoqué dans le 3<sup>e</sup> temps de l'étape 2. C'est par le fait que la frappe a lieu, ou va avoir lieu, que toute la crédibilité de la posture s'impose. Par principe, plus l'idée est de frapper fort, plus la tentation d'insister ou de recommencer devient faible. A l'inverse, ne pas mettre en pratique (ou faiblement) ce qui a été annoncé, est le meilleur moyen de perdre définitivement sa crédibilité et son autorité.

## **9. Aboutissement (maîtrise du risque) - Séquence VIII - para 116**

Face aux événements aussi imprévisibles que prévisibles, il faut considérer que la meilleure façon de combattre le risque lambda est d'abord de ne pas craindre son occurrence (survenue possible, manifestation probable). Pour cela, il faut s'obliger à le reconnaître et l'identifier (information, connaissance, renseignement) puis commencer à le maîtriser techniquement (apprentissage, pratique ciblée) toujours par soi-même (implication personnelle, autonomie de décision) et non par délégation, grâce au recours à des techniques, arts, méthodes et/ou autres contre-mesures utiles et adaptées. Il faut, parallèlement, dompter la peur du risque à la source même de l'esprit en le relativisant, en réduisant sa représentation imaginaire, comme en exerçant une vigilance permanente. La maîtrise du risque suppose d'agir justement à l'intérieur de celui-ci (expérimentation et vécu sensoriel) afin de le désacraliser, d'en dégonfler les représentations virtuelles et théoriques, en pratiquant justement avec maîtrise et précision. La maîtrise du risque élimine 99% du risque réel et de sa peur, alors que la prudence et l'évitement sans maîtrise maintiennent 99% du risque réel et de sa peur. Pour favoriser l'acte réussi et annuler l'acte manqué entretenant le risque, il est nécessaire de disposer de plusieurs attitudes complémentaires : proactivité (affirmation de soi) ; confiance en soi (bonne mentalité) ; offensivité dans le passage à l'acte (engagement), courage et audace dans le fait d'oser (autonomie). Soit le contraire des postures de soumission, de prudence, d'inhibition, de raisonnement émotionnel justifiant la non pratique mais aussi de docilité et de politiquement correct face aux normes et aux interdits..., refusant le risque en l'évitant mais en le laissant également omniprésent et non dompté. Rappelons que la prudence entretient un cercle entropique fondé sur la peur, que la peur produit de l'inhibition mais aussi une demande d'assistance et de tutelle impliquant, le plus souvent, des réponses sécuritaires fondées sur l'accroissement des normes, des lois et des règles plus ou moins liberticides.

## **10. Assertivité - Séquence V - para 76**

Affirmation de soi reposant sur un grand nombre de postures mentales stables fondées sur la légitimité de la défense première de ses droits, libertés, positions, opinions, besoins et pulsions, ainsi que sur la recherche d'un rapport adulte qualitatif avec les autres et son environnement. Cette posture de vie se caractérise par un fonctionnement psychique et psychologique considéré comme sain, ouvert et tolérant, mais également empreint de fermeté et de respect de valeurs humaines positives et durables (intégrité, loyauté, esprit de responsabilité...). Il s'agit de la 4<sup>e</sup> attitude propre à chaque individu, la seule à polarité positive, face aux 3 autres négatives que sont la passivité (soumission, être dominé), l'agressivité (domination par la force, violence), la manipulation (domination, contournement par la ruse).

## **11. Autonomie Citoyenne - Séquence IV - para 57**

A l'idéal, la parfaite autonomie citoyenne doit se conjuguer avec un grand A comme Autonomie, Apolitisme, Areligion..., afin de ne subir aucune dépendance intellectuelle, psychologique, économique, sociale, culturelle, ethnique... trop marquée ou conditionnelle. L'indépendance d'esprit et de décision est le meilleur garant de l'objectivité et de la hauteur de vue dans la critique et le choix sociétal, même s'il est nécessaire de considérer, par ailleurs, que l'union fait toujours la force entre sujets x à des moments y. L'usage d'un grand C comme Citoyen engagé doit permettre ce rassemblement autour d'idées, de volontés et d'actions favorables au renouveau démocratique.

## **12. Avenir démocratique évolutionnaire - Séquence II - para 11**

Volonté métapolitique reposant sur la rétrogradation du pouvoir de l'Etat, la déconstruction et/ou reconstruction programmatique des principales institutions, le tout associé à la prédominance citoyenne sur tous les principaux rouages du système. En cela, l'avenir est aux initiatives intelligentes, positives, innovantes et constructives, par le fait d'individus adultes, aboutis, compétents et responsables issus majoritairement de l'anonymat du peuple et non de l'élite imposée ou de politiciens professionnels. L'avenir est aux citoyens qui acceptent de s'impliquer ponctuellement dans un large turn-over de contributions en s'organisant eux-mêmes sous forme d'une multitude de minorités proactives dans des cadres d'action collectifs, dépersonnalisés et responsabilisés. L'objectif évolutionnaire consiste à impulser des avancées utiles à tous en contrôlant finement et régulièrement la gouvernance institutionnelle, l'Etat et ses élus mandatés.

## **13. Bioéconomie - Séquence VII - para 96**

Au sens de la démocratie citoyenne, la bioéconomie est un mix entre l'économie personnalisée et l'approche sociétale à vocation citoyenne. Elle repose sur un positionnement économique dynamique et hyperciblé consistant à ouvrir au maximum la relation demande/offre sur des modes alternatifs d'échange à petite échelle (micro ou nanoéconomie). Sa vocation première est de favoriser la satisfaction du plus large spectre de besoins humains (demande ou B-Molécule), à partir de l'exploitation intelligente des ressources, moyens et compétences, provenant d'une offre élargie, diversifiée, démultipliée (entreprise, individu, association, initiative locale...). Sur le fond relationnel, la bioéconomie préconise l'esprit client face à l'esprit technicien. Elle suppose un état d'esprit impliquant de respecter chaque partenaire à égalité de position et avec équité (réciprocité), quel que soit son statut, en évitant notamment le découplage habituel BtoB et BtoC mais en créant, au contraire, une relation BtoWin. Pour réussir ce défi de grande proximité relationnelle offre/demande, le cadre sociétal doit accompagner cette évolution en favorisant la qualification des conditions humaines et citoyennes au plus près des attentes réelles du consommateur/citoyen. Dans ces conditions, la bioéconomie s'applique davantage au BtoC mais aussi au BtoB entre petites entités. Elle se singularise par 4 grandes spécificités :

**1.** La primauté de la demande (B-Molécule) à l'unité de chaque individu, ou micro/nano entité. Cela implique que l'offre crée une véritable relation authentique fondée sur l'esprit client, la loyauté, l'équité, le non rapport de force, le service personnalisé, le respect et l'attention portés d'abord à l'individu et à sa demande (et non sur la technicité procédurale ou normative du travail à accomplir ou sur la rentabilité de l'opération). Cela suppose, pour la cible, que le stade de l'acceptation et du suivisme passif soit dépassé. Il s'agit de privilégier un nouveau lien relationnel qualitatif et équitable, au sein duquel l'individu n'a plus à subir, accepter ou s'adapter docilement ou unilatéralement à l'offre dominante et/ou proposée.

**2.** Un hyperciblage de l'offre (soit le contraire des actions de masse, production de série, indifférenciation de la clientèle) destiné à répondre précisément à l'unité de chaque molécule individuelle de besoins (demande) par des solutions hautement personnalisées, des réponses sur-mesure, inventives, complexes et/ou via une offre hyperciblée et développée (métaoffre, métaproduit, métaéconomie). La vision globale associée à la multifonction remplace le caractère étroit, partiel, standard, incomplet du produit/service.

**3.** Une attention toute particulière aux bioénergies vitales nécessaires à la bonne santé humaine par des actions suivies en matière de fiabilité des composants, qualité des matières premières, pratiques saines et contrôlées..., en vue de créer et maintenir un état permanent de satisfaction pour chaque

type de besoin. La recherche de la qualité globale dans le moindre détail devient le moteur de l'activité économique.

4. Une relation directe à l'effort consenti (selon le principe de la réciprocité) permettant d'intégrer avec fluidité l'usage de différentes modalités d'échange, de paiement, compensation, contribution, en vue de s'adapter aux conditions réelles d'existence ou de survie de chaque partenaire. L'adaptabilité dans la relation et ses moyens de paiement (contrepartie de l'offre) introduit une forme d'intelligence bioéconomique où l'objectif n'est plus de faire payer cher, ou de réaliser une forte marge aux dépens du client, mais de créer de la fidélisation sur le moyen et le long terme.

#### **14. Bioéconomie (hyperciblage) - Séquence VII - para 97**

A partir des mêmes principes de base que ceux utilisés dans le marketing traditionnel, l'hyperciblage suppose un métamarketing encore plus puissant. L'objet n'est plus seulement de vanter l'offre et ses fonctions pour séduire le plus grand nombre de cibles ayant certains dénominateurs communs. Il nécessite d'intégrer la différence, ou la nuance de besoin, à l'unité de la demande en essayant d'adapter l'offre au plus près de chaque attente individuelle. Cela suppose 2 dimensions décisives :

. **L'hyper personnalisation** : Il s'agit de créer une véritable relation d'échange de proximité tenant compte du profil précis (voire complexe) de la cible et ce, dans un registre de confiance, d'humanité, de loyauté et de transparence.

. **La réponse adéquate** : Elle se fonde obligatoirement sur une proposition en sur-mesure visant à créer et entretenir un véritable one to one.

#### **15. Bioéconomie (transversabilité) - Séquence VII - para 97**

Par sa dimension personnalisée et hyperciblée centrée sur la satisfaction de la demande, les principes de la bioéconomie sont destinés à créer les conditions d'ouverture maximale de l'offre et de la micro offre. Exit les contraintes léonines, l'obligation de supporter les conditions directives et/ou la démarche stratégique des entreprises fondatrices ou productrices. Exit les conditions administratives, fiscales ou financières critiques (modèle de rentabilité de l'entreprise), pour justifier la capacité d'échange entre individus. L'accès aux petits et très petits marchés (nanoéconomie) permet de libérer des flux d'échange insoupçonnés dont le volume global devient directement proportionnel au nombre d'acteurs mobilisés. Pour enclencher le mouvement bioéconomique, l'adaptation créative est de mise en vue de favoriser un entrisme maximal dans toutes les nuances, diversités et attentes de la demande. Cette forme d'expansion économique est fondamentalement transverse à toute forme d'économie, dès lors que l'hyperciblage et le sur-mesure sont mis en œuvre dans l'échange. La pratique bioéconomique concerne aussi bien la macroéconomie (avec personnalisation approfondie des relations système/citoyen) que la microéconomie qui peut rester soit conventionnelle (avec volume et marché rentable) ou s'appliquer à la microéconomie adaptative (petites entités déjà en place), lorsque celle-ci est capable d'associer une approche conventionnelle avec des actions de niches, ainsi que naturellement la nanoéconomie et ses très petits marchés.

#### **16. Bioéconomie (options disponibles) - Séquence VII - para 97**

Sous l'angle de la valorisation de l'action et de la demande citoyenne, la bioéconomie introduit le caractère systématique, ou régulier, de la réciprocité contributive, ainsi que l'engagement citoyen sous forme de brique contributive à l'édifice commun : solidarité, partage, altruisme, comportement positif, constructif, attitude assertive... Elle ouvre sur de nouveaux modes d'échange alternatifs dans l'offre conventionnelle mais aussi dans les micro offres et les nano offres. En matière de valorisation du rapport offre/demande, la logique commerciale s'enrichit de 3 options utilisables de manière distincte ou complémentaire :

1. Usage habituel de tous les modes d'échange conventionnels à 100% ou en partie : argent réel, virtuel, troc, système de compensation...

2. Pratique de l'esprit client et de l'offre citoyenne raisonnée, équitable, partenariale, application de nouvelles valeurs

**3.** Qualification et satisfaction des besoins, ainsi que quantification de l'effort individuel fourni par les moyens modernes de la technologie : temps alloué, énergie mobilisée, contribution pratique...

### **17. Bioéconomie (économie raisonnée) - Séquence VII - para 98**

Avec la bioéconomie et la nanoéconomie tout citoyen a la possibilité de se désinféoder, de se découpler des grandes règles normatives, productivistes et consommatrices du système. Le raccourcissement de la chaîne économique, sans intermédiaire, permet également de retrouver de la valeur ajoutée pour le producteur avec des conditions d'achat plus acceptables (prix plus bas) pour le consommateur. Cette économie raisonnée privilégie la déconsommation, la solidarité et l'autonomie de chacun dans un cadre de plus grande horizontalité entre acteurs économiques. Elle se caractérise également par le retrait notable de la «valeur argent» en privilégiant un modèle de «valeur ajoutée personnelle» très volontariste reposant sur un petit chiffre d'affaires (ou ressources) à vocation alimentaire, de petits investissements propriétaires mais à très forte valeur ajoutée sous l'angle de la satisfaction des attentes. La souplesse de l'économie raisonnée permet de se positionner facilement sur plusieurs nano offres en même temps, ou de manière additionnelle dans le temps, créant ainsi la possibilité d'une «multioffre» pour chaque entité. Cette forme d'implication source rompt avec toute forme de rente de situation ou d'emploi à vie lesquels sont, depuis toujours, des freins puissants au changement favorisant le conservatisme et le clivage socioéconomique. En résumé, il s'agit là du contraire des modèles imposés par l'économie traditionnelle enrichissant les uns, créant de la notoriété pour d'autres mais aussi stressant le plus grand nombre et/ou appauvrissant certains, dans le constat évident que tout le monde ne peut pas être riche ou connu. Complémentaires à l'existant économique traditionnel et non substitutives, la bioéconomie et la nanoéconomie prouvent que l'acquisition de richesses ou de parts de marché n'est pas vraiment un but majeur dans l'existence en cherchant, d'abord, à privilégier l'équilibre en soi, la qualité de vie et la contribution citoyenne.

### **18. Bioéconomie (Besoins humains) - Séquence VII - para 99**

Bien au-delà des 22 besoins classiques liés à la pyramide de Maslow (physiobesoins et psychobesoins vitaux) préexistent d'autres formes de besoins dominants, besoins secondaires et besoins en puissance, animant régulièrement la demande humaine et/ou citoyenne de façon explicite ou non. Ces 7 typologies forment la base de la bioéconomie à partir de 220 besoins :

- . Physiobesoins
- . Psychobesoins
- . Besoins motivationnels
- . Technobesoins
- . Sociobesoins
- . Ecobesoins
- . Anti-besoins dominants

### **19. Bioéconomie (B-Molécule) - Séquence VII - para 100**

La B-Molécule correspond à la demande intrinsèque de chaque individu supposant qu'une offre idéale puisse y répondre en parfaite adéquation. Elle est formée d'une combinaison unique de besoins issus des 7 typologies formant la base de la bioéconomie. Après avoir déterminé l'ensemble de ses besoins et attentes, il s'agit de les noter de 0 à 5. La notation 5 représente un besoin dominant, permanent et prioritaire sur tous les autres, alors que le 0 signifie qu'aucun besoin n'est ressenti :

- 5** - Besoin dominant récurrent (très forte intensité)
- 4** - Besoin important périodique (forte intensité)
- 3** - Besoin plaisant/nécessaire périodique (moyenne intensité)
- 2** - Besoin contrarié (faible intensité)
- 1** - Besoin ressenti mais jamais développé (très faible intensité)
- 0** - Aucun besoin ressenti (zéro intensité)

Il s'agit ensuite, en complément de l'intensité du besoin, d'indiquer le niveau de satisfaction/insatisfaction perçu selon 11 signaux. La bonne adéquation des réponses apportées dans la B-Molécule individuelle est comprise entre 6 et 9 :

- 11. Surfisance**: Surtension de nature à favoriser la disjonction du besoin
- 10. Satiété** : Saturation inhibant toute notion de satisfaction
- 9. Extase** : Exultation durable avec décrochage de la réalité ambiante
- 8. Jouissance** : Très forte intensité de bien-être
- 7. Plaisir** : Bonne intensité de ressenti positif, sensation agréable
- 6. Contentement** : Etat de satisfaction normal, suffisant
- 5. Asatisfaction** : Etat neutre et contrôlé, sans ressenti positif ou négatif
- 4. Manque** : Insuffisance provoquant un sentiment de malaise, tension
- 3. Douleur** : Sensation désagréable, pénibilité
- 2. Souffrance** : Exacerbation insupportable, détresse, mal être omniprésent
- 1. Atrophie** : Affaiblissement chronique, asthénie, diminution radicale d'activité
- 0. Dégénérescence** : Altération décisive, perte des qualités fonctionnelles

## **20. Bioéconomie (L'esprit client) - Séquence VII - para 102**

C'est le contraire de l'esprit focal et de l'esprit technicien qui induisent au pire le perdant-perdant, le gagnant-perdant ou, au mieux, le donnant-donnant. Il s'agit d'un état d'esprit que connaissent bien les commerciaux terrain et les communicants doués d'empathie pour leurs clients. L'esprit client consiste à favoriser le zéro mise en avant de sa propre image égocentrée mais un 100% d'intérêt porté à son partenaire. L'objectif est de considérer que la satisfaction du partenaire induit la qualité de la relation qui induit l'échange qui induit la fidélisation qui induit des retours favorables et/ou réguliers pour son auteur. Il n'est donc pas nécessaire pour réussir de se mettre d'abord en avant (ego, tirer la couverture à soi, forçage de volonté) mais, a contrario, de valoriser et de contenter pleinement son partenaire qui renvoie ensuite l'ascenseur et/ou un retour positif et motivé. Il s'agit là du véritable gagnant-gagnant (lorsque cet état d'esprit est partagé) dans lequel chacun sort grandi de la relation. C'est une attente profonde de la part de chaque individu, sauf à être masochiste ou inabouti.

## **21. Bioéconomie (modèles de business) - Séquence VII - para 102**

L'économie vue sous l'angle des échanges commerciaux repose sur 3 modèles formant 3 niveaux d'échange :

. **Modèle basique** : C'est le niveau 1 du business de type «monolatéral» (un seul sens) avec d'un côté un acheteur/client (statut 1) et de l'autre un vendeur/fournisseur (statut 2). L'un commande et paye (dépense), l'autre fournit une prestation, un produit, un service en contrepartie d'un encaissement (chiffre d'affaires) avec ou sans remise/promotion/effort commercial. La relation est soit de type gagnant-perdant, perdant-perdant ou donnant-donnant dans le meilleur des cas. La qualité de l'échange et le respect des règles du jeu commercial sont ici essentiels que ce soit dans le cadre d'un règlement financier conventionnel ou dans le cas d'un troc/barter/compensation d'achat...

. **Modèle partenarial** : C'est le niveau 2 du business. Il s'agit de créer un lien à partir d'une double relation «monolatérale» dans le cadre d'un échange plus étroit, constructif et qualitatif, en vue de créer un gagnant-gagnant pour l'un et l'autre. Chaque partenaire, tout en conservant son statut initial, se veut très attentif à la satisfaction personnalisée et précise des attentes et des besoins de l'autre, dans le cadre d'une relation beaucoup plus adulte, loyale et qualitative. Cela nécessite beaucoup d'efforts et d'écoute à réaliser de part et d'autre.

. **Modèle BtoWin** : C'est le niveau 3 du business s'inscrivant dans une relation de type «bilatéral» (à double sens) ou chaque partenaire relève à la fois du statut 1 et 2. Il ne s'agit plus ici d'un simple échange opportuniste, régulier ou réalisé en commun entre acteurs de la demande et de l'offre, mais d'un lien de pure équité business, voire de solidarité business, lorsqu'au moins un des partenaires en fait la demande. L'objectif est de créer du chiffre d'affaires réciproque et de la dépense dans les deux sens, dans des proportions raisonnables.

## **22. Bioéconomie (BtoWin) - Séquence VII - para 103**

Le Business à double sens (bilatéralité), ou business réciproque, ou BtW ou BtoWin, s'inscrit dans l'économie équitable. Il consiste à être à la fois client et fournisseur avec le même partenaire dans une forme d'entraide commerciale en période de crise ou de ralentissement économique. Le rapport de force, la domination, la ruse, la duperie, la manipulation, sont bannis de la transaction. Il s'agit, au contraire, de mettre en place un vrai contrat de confiance destiné à devenir un accélérateur de fidélisation et un rempart anti-concurrence stérile permettant aux entreprises de créer, entre elles, des liens plus équitables, plus forts et constants. Ainsi à chaque affaire apportée par le client à son fournisseur, ce dernier doit normalement exécuter la commande ou la mission car rémunéré pour cela, mais aussi contribuer à apporter, en retour, une affaire à son client de manière directe ou indirecte, simultanément ou en différé, dans la pure application du principe de réciprocité. Ce système concerne principalement les TPE et PME (client) en microéconomie et nanoéconomie qui ont besoin d'acquiescer des services, fournitures et équipements, mais aussi de réaliser du chiffre d'affaires avec leur propre savoir-faire (fournisseur) lorsque le climat économique n'est pas favorable et/ou que le volume ou la nature des échanges se réduit. Il s'agit là de réaliser un réseau d'entraide économique fonctionnant sur un principe de double donnant-donnant (ou véritable gagnant-gagnant) selon deux grandes règles :

- 1.** Le client apporte du CA à son fournisseur qui réalise, en contrepartie, sa commande ou sa prestation dans un cadre de qualité et de respect des engagements prévus (primo donnant-donnant).
- 2.** Le fournisseur initial devient à son tour client de son client (qui redevient alors fournisseur) en lui apportant, en retour, un chiffre d'affaires partiel ou différé en contrepartie de l'exécution d'un second contrat spécifique de prestation. Et ainsi de suite dans l'alternance des rôles...

## **23. Bioéconomie (Business gagnant) - Séquence VII - para 103**

Il est possible de générer en continu du business gagnant en sortant de la logique économique traditionnelle et en mettant en place 3 types d'actions à mener conjointement :

- 1.** Instauration de nouveaux fondamentaux et nouvelles valeurs favorisant l'esprit client, l'économie équitable et le gagnant-gagnant ;
- 2.** Développement des principes de la bioéconomie dans la micro et nanoéconomie afin de permettre une extension positive et qualitative des échanges et des relations entre acteurs économiques et citoyens ;
- 3.** Incitation à pratiquer, dès que nécessaire, une relation bilatérale, à double sens ou BtoWin.

## **24. Bioéconomie (Economie équitable) - Séquence VII - para 104**

Le recours aux principes d'équité issus de la bioéconomie suppose l'instauration d'une relation morale, de règles du jeu claires, de valeurs fortes, ainsi qu'un bon état d'esprit parmi les acteurs économiques consistant à faire en sorte que :

- . Le client devienne à son tour fournisseur (s'il en formule la demande)
- . Le fournisseur devient à son tour client ou prescripteur d'une affaire
- . Le paiement dans un sens doit être compensé par un paiement dans l'autre sens (compensation *stricto sensu* ou 100% financier)
- . En cas de non faisabilité, renvoyer obligatoirement l'ascenseur à son partenaire de différentes manières positives et utiles pour lui.

## **25. Bioéconomie (Renvoyer l'ascenseur) - Séquence VII - para 104**

Comment renvoyer l'ascenseur ? A quel niveau d'équité en êtes-vous dans vos affaires ? Exemples de façons d'agir dans le haut de l'esprit business :

- . Garantir un niveau suffisant de qualité et d'efficacité intrinsèque dans les produits, services et/ou prestations fournis.
- . Pratiquer de manière systématique la réciprocité en toute forme de négociation tarifaire ou hors tarif.
- . Apporter, en retour, une affaire venant directement de soi (fournisseur devient client).
- . Apporter, en retour, une affaire de manière indirecte via d'autres entités partenaires, amies ou connues.
- . Acheter, consommer, utiliser les produits/services/offres de son partenaire.

- . Solliciter son entourage, le marché, des cibles précises, pour que ceux-ci s'intéressent à l'offre de ses partenaires.
- . Créer des conditions partenariales personnalisées en vue d'instaurer un courant d'affaires profitable à chaque partenaire.
- . Favoriser l'entrée de son partenaire dans le système, le marché ou la chaîne économique en place.
- . Faciliter les relations d'affaires de son partenaire à partir de contacts fiables et concrets au sein du même réseau.
- . Apporter des idées, conseils, moyens et pistes utiles, en fonction de ses propres moyens.

## **26. Bioéconomie (Le retour indirect) - Séquence VII - para 106**

En dehors de toute forme d'action directe avec le consommateur final et en shuntant volontairement la chaîne économique, il est conseillé de miser sur le retour indirect. Selon le principe que chaque organisation structurée est une citadelle disposant de son propre système de défense et de fonctionnement, les règles du «retour indirect» reposent sur l'intelligence, la créativité, l'adaptabilité et la patience. Pour réussir, il s'agit d'associer plusieurs initiatives offensives en les réalisant toutes de manière «propre», en évitant de se disperser au-delà des 20 principaux conseils nécessaires pour pénétrer et s'implanter dans une chaîne économique en place ou émergente :

1. Reprendre de préférence une activité ayant déjà pignon sur rue (reprise, faillite, transmission, rachat, fusion...).
2. Opter préférentiellement pour les activités liées aux principaux besoins courants ou vitaux.
3. Eviter toute nouvelle offre, même géniale, dont le marché est saturé ou encore trop instable.
4. Tenter des marchés de niche et/ou d'autres modes d'actions plus ciblés et/ou confidentiels avec des clientèles déjà existantes.
5. Déplacer le marché sur de nouveaux espaces (exportation, implantation à l'étranger...).
6. Pratiquer la nanoéconomie dans l'esprit de la bioéconomie.
7. Mettre en place ouvertement le BtoWin, le business équitable.
8. Faire le siège patient du marché visé, du maillon cible ou de la chaîne en cause.
9. S'obliger à pénétrer la chaîne économique de manière propre, même par la petite porte ou par la faille opportune, en se faisant connaître des principaux maillons amont et aval.
10. Ne pas rechercher systématiquement un retour sur investissement comptable ou financier en acceptant que celui-ci soit d'abord immatériel et/ou reporté dans le temps.
11. Eviter de se référer à la notion de rendement et de volume qui est presque toujours faible au début, voire inexistant.
12. Jouer la relation commerciale à 2 ou 3 bandes (comme au billard) via différents contacts et/ou initiatives diverses en n'envisageant pas d'avoir de retours immédiats ou directs des cibles visées, à l'inverse de ce qui est possible à l'intérieur d'un système en boucle.
13. Miser sur des transformations commerciales en nombre limité et/ou sur des retours provenant en partie d'autres cibles, marchés, chaînes, offres, que ceux visés initialement.
14. Utiliser à fond sa créativité, la ruse de bon aloi, l'opportunisation maximale.
15. Privilégier au maximum le contact physique, la disponibilité, la proximité, sur toute autre forme moderne d'échange (messagerie, communication, biais apportés par les nouvelles technologies, l'Internet...).
16. Ne pas craindre de s'exposer personnellement en faisant des offres différentes, nouvelles, non conventionnelles. C'est une manière de marquer son territoire.
17. Appliquer, le moment voulu, le principe de réciprocité face à tous ceux qui vous ont exclu, qui font les morts ou qui se cachent derrière le principe de précaution mais aussi envers tous ceux qui vous ont aidé.
18. Ne pas hésiter à participer à toute forme de nouvelle structure latérale ou transversale modifiant ou s'intercalant dans l'ordre existant au sein de la chaîne économique visée.
19. Prendre les «nouveaux trains» qui se présentent lorsque ceux-ci ouvrent sur de nouveaux espoirs, marchés émergents ou à défricher.
20. Commencer par communiquer en investissant une partie de son temps avec l'ensemble des outils disponibles sur les réseaux sociaux. Savoir aussi s'arrêter et ralentir à temps, car ce n'est pas la communication qui apporte les affaires mais l'action commerciale.

## **27. Bioéconomie (Relations entre maillons internes) - Séquence VII - para 107**

Exemples de retours animés par l'esprit de réciprocité entre maillons de la même chaîne économique principale (Z) mais aussi avec d'autres chaînes plus secondaires (Z1Z2Zn) si celles-ci existent :

- . Commande ponctuelle de prestation ou achat partiel du fournisseur (m) vers son client (m+1).
- . Commande régulière de prestation ou achat du niveau m (client) vers le niveau m-1 (fournisseur).
- . Appui, solidarité, entraide, facilité, encouragement, auprès des 2 maillons majeurs (alpha et omega) faisant vivre toute la chaîne à savoir : producteur/créateur et utilisateur/consommateur, alors que c'est souvent le contraire en étant les maillons les plus malmenés économiquement.
- . Acceptabilité de nouveaux entrants dans la chaîne principale (donner une première chance).
- . Favoriser l'intégration de nouveaux entrants dans les autres chaînes Zn connexes ou périphériques, en fonction des contacts privilégiés existants avec d'autres maillons forts.
- . Don d'information ciblé et utile à ceux qui en font la demande (hors concurrence directe).
- . Recommandation auprès d'autres membres d'autres chaînes Wn résultant de différents réseaux.
- . Ejection ou shuntage des prestataires et entités qui ne jouent pas le jeu.

## **28. Bioéconomie (Lois relatives aux chaînes économiques) - Séquence VII para 107**

Il résulte de la formation des chaînes économiques 7 principales lois :

1. Toute économie ne peut se développer durablement que par un ensemble de chaînes qui s'entrecroisent entre elles, comprenant chacune différents maillons actifs qui interagissent fortement entre eux.
2. Quel que soit sa taille, chaque maillon est un nœud vital dans l'espace d'échange économique en irradiant conjointement sur différentes chaînes.
3. La vitalité d'une économie se mesure à la vitalité du maillon le plus faible et non du maillon le plus fort.
4. Toute concentration sur un nombre restreint de maillons forts atrophie la vitalité économique et rend fortement dépendant et fragile l'ensemble des autres maillons.
5. Plus il existe de maillons intermédiaires, moins le premier et le dernier maillon sont bien traités (producteur et consommateur).
6. Plus un maillon est faible ou petit, plus sa survie est dans la symbiose avec les autres maillons de proximité.
7. Plus un maillon est fort, plus il tend majoritairement à la prédation et/ou à l'autoprotection, en marge de son expansion naturelle.

## **29. Bioéconomie (Equation économique) - Séquence VII - para 108**

L'équation bioéconomique repose sur les 10 éléments suivants :

Atomisation de l'offre (nanoéconomie) + Réduction du nombre d'intermédiaires/maillons + Extension des chaînes économiques + Développement qualitatif des 7 typologies de besoins humains + Business équitable/BtoWin = Baisse tarifaire/pouvoir d'achat + Spectre plus large de satisfaction des besoins humains + Facilité d'entrée dans l'économie + Equilibre plus stable entre offre et demande, économie et social + meilleure répartition de l'emploi...

## **30. Bioéconomie (Résistance économique) - Séquence VII - para 108**

Comment réagir lorsqu'un maillon ou un intervenant x du système ne veut pas de vous ?

- . Elargir l'offre d'action/parteneriat en proposant de nouvelles solutions plus personnalisées et/ou multifonctions.
- . Hyper personnaliser la relation par une grande proximité d'échange et d'implication.
- . Réciprociser fermement la relation : pas d'affaire avec lui, pas d'implication ou d'achat direct en retour.
- . Agir avec un autre maillon ou intervenant de la chaîne x.

- . Travailler avec une autre chaîne y ou z.
- . Boycoter l'offre de différentes manières afin d'isoler le maillon cible.
- . Créer ou participer à un autre système en vue de passer outre les barrières à l'entrée du système cible.
- . Rendre obsolète un maillon ou un système via l'émergence d'une offre innovante ou plus adéquate.
- . Agir contre la notoriété de la marque de manière objective (comparaison, étude précise, implication d'association de défense, article rédactionnel argumenté...).

### **31. Chaîne de décision-action - Séquence VI - para 85**

L'action réussie suppose 5 temps bien distincts qu'il convient de rendre étanche entre eux, afin d'éviter tout parasitage et acte manqué.

**1. Temps de la réflexion :** C'est le temps le plus long durant lequel il est nécessaire de s'informer le plus complètement possible sur tous les aspects positifs, utiles, motivants mais aussi critiques et défavorables. Tous les avis doivent être pris en compte qu'ils soient favorables ou non. La réflexion doit ainsi permettre de se faire une idée précise, de se forger une intime conviction.

**2. Temps de la décision :** Après s'être forgé un sentiment intime, c'est le moment où l'on tranche d'une manière ou d'une autre. L'objectif consiste à prendre une position claire et non ambiguë (oui, non, plus tard, jamais, de telle manière...) et s'y tenir ensuite mordicus jusqu'à preuve objective d'une erreur. Plus le temps de la réflexion est bien nourri et/ou l'expérience forte, plus la décision est bonne car fondée sur le discernement.

**3. Temps du passage à l'acte :** C'est le moment où l'on s'engage dans la préparation physique, mentale et/ou technique de l'action à mener. Il est impératif, durant toute cette période, de rester étanche à toute forme de «bons conseils», avis et mots négatifs de la part des proches, afin d'éviter que le doute ou l'incertitude ne s'installe et produise ensuite l'acte manqué. L'implication dans l'action telle que définie au moment de la décision ne doit pas bouger d'un iota.

**4. Temps de l'action :** C'est le moment crucial de l'action concrète et de l'exposition au risque. Plus il existe de maîtrise dans l'engagement, moins l'occurrence du risque est grande. Il s'agit là également de «bloquer le cerveau et tirer sur les bras», c'est-à-dire ne penser à rien d'autre que l'objectif à atteindre et la manière de faire dans l'instant, en sachant mobiliser au maximum son énergie sur l'effort à accomplir.

**5. Temps du débriefing :** Lorsque l'action a été menée de manière réussie ou non, il est nécessaire d'évoquer clairement la méthode utilisée, l'analyse du résultat obtenu, les forces, faiblesses, failles ou erreurs constatées, afin d'en tirer les leçons et permettre ainsi, la prochaine fois, un meilleur engagement dans la chaîne de décision-action. L'honnêteté intellectuelle doit prévaloir dans cette phase.

### **32. Changement (favoriser le) - Séquence IV - para 58**

Tout système en place peut s'il le veut, par le biais de ses dirigeants, responsables et élus, réduire la pression exercée sur le citoyen ou l'individu en favorisant progressivement l'accès à une démocratie plus aérée, ouverte et motivante. Il existe 3 méthodes positives pour favoriser le changement, la rupture, voire la mutation, allant de la plus souple à la plus drastique :

**1. Qualification :** Démarche favorisant, en premier et/ou en terme de finalité, une polarité positive et/ou constructive à la condition humaine, citoyenne, salariale, économique, sociale, culturelle, institutionnelle... de proximité. La méthode consiste à créer et entretenir chez les individus, citoyens et/ou acteurs sociétaux concernés de la motivation, de l'énergie, du dynamisme, de la dignité...

**2. Toilettage :** Il s'agit d'éliminer, en partie seulement, tous les individus, facteurs, paramètres, habitudes et usages jugés inutiles, parasites, négatifs, secondaires, marginaux, dépassés. Le toilettage s'applique principalement dans le cadre des règles, lois, normes, procédures, usages, coutumes, tradition en place..., dans le but de rendre objectivement l'ensemble plus sain, positif, qualifié et surtout adapté à la situation.

**3. Déconstruction :** Elle débute par une analyse méthodique d'un existant lambda critiqué et considéré comme majoritairement négatif, obsolète, inutile, afin de ne conserver, au final et éventuellement, que le meilleur, l'utile, le positif et/ou l'essentiel pratique. La déconstruction doit entraîner l'élimination totale de ce qui est incorrect ou non adapté en proposant, par avance et à la place, une nouvelle structure, entité, affectation, plus adéquate et qualifiée.

### **33. Citoyen (Le bon) - Séquence VIII - para 110**

Celui-ci est avant tout relativement affirmé, discerné, loyal et courageux avec un esprit de responsabilité. C'est un individu, homme ou femme, considéré comme bien et abouti en lui-même, quels que soient son origine raciale ou ethnique, sa couleur de peau, son parcours, son titre, son pouvoir d'achat. Le bon citoyen est souvent anonyme et non médiatisé contrairement à celui qui s'accroche à son image, à son statut, à ses biens, à la promotion de ses intérêts. L'individu vraiment bien a l'intelligence du cœur et le sens d'autrui, disposant ainsi d'un bien plus riche et rare que la simple intelligence innée fondée sur la logique et la raison plein d'ego. L'individu vraiment bien est celui qui a souffert sans se plaindre, démontré de la ténacité dans l'épreuve et manifesté beaucoup d'efforts pour arriver là où il est. L'individu vraiment bien ne court pas après la réussite, le prestige, la valorisation de soi, il est souvent modeste et humble mais très solide mentalement. L'individu vraiment bien est quelqu'un sur qui l'on peut compter, à tout moment, avec une conformité parfaite entre le geste et la parole. Il privilégie l'efficacité générale et le challenge personnel à l'efficacité compétitive ou concurrentielle. Le bon citoyen est forcément l'individu bien qui se cache en chacun d'entre nous et que chacun doit révéler à son rythme.

### **34. Citoyen (déviant du système) - Séquence V - para 77**

Il existe 4 principaux types de citoyens considérés comme déviants potentiels du système mais qui, selon leur force, sont a contrario représentatifs de la vraie citoyenneté :

**Formaté non contrôlé :** Tout acteur civil ou public plus ou moins passif et/ou politiquement correct (poco) dont le comportement est soit professionnellement, culturellement, moralement, idéologiquement focalisé, orienté, voire conditionné. De par la nature de l'attitude, de l'influence subie ou de la focalisation des idées, ce type de poco représente un déviant potentiel force 1 pour le système en place compte tenu d'une réversibilité possible.

**Rebelle :** Individu en désaccord et/ou souhaitant s'opposer, contredire, échapper aux directives et valeurs du système. Sa détermination prend appui sur une frustration profonde associée à une intime conviction résultant d'un mix entre culture subie, radicalité et besoin d'affirmation. Cet opposant représente un déviant force 2 pour le système en place.

**Résistant :** Citoyen engagé, plus ou moins mature et abouti, mettant directement sa vie en jeu, ou ses libertés, au service de valeurs jugées fondamentalement légitimes pour lui, face aux règles, lois et/ou contraintes considérées comme dépréciées, iniques, mauvaises. Ce légitimiste pur et dur représente un déviant force 3 pour le système en place.

**Esprit libre :** Citoyen engagé ou pas, hors système et résistance active, agissant sans aucune forme de soumission et d'appartenance au système ou à un mouvement donné, par libre choix existentiel mais aussi par force de caractère à rester autonome et indépendant. Individu considéré comme abouti, il dispose d'une capacité mentale et intellectuelle lui permettant d'assumer ses positions en ayant atteint un état relatif d'aboutissement et d'épanouissement personnel. Au-delà de la citoyenneté, il est ce qui se fait de mieux dans la condition humaine et sociale en étant soit un déviant force 4 pour le système en place, soit un modèle à suivre. Il caractérise ce qui doit tout naturellement se faire dans une société démocratiquement avancée.

### **35. Citoyen (engagé) - Séquence II - para 26**

La meilleure contre-mesure contre l'impéritie politique, l'injustice ou la dureté du système, est toujours dans l'affirmation et la réalisation de soi en agissant et/ou en revendiquant sans crainte ce que l'on croit juste et bon. Dans un cadre conjoncturel subi par la force ou la contrainte, gagner ou perdre, être écouté, considéré ou pas, n'est pas le plus important si la détermination est forte, le sujet utile et la voie clairement tracée. Forcément le jour arrive où celui qui a été nié ou rejeté est accepté et reconnu et celui qui a été applaudi, totalement oublié. Face à l'adversité d'Etat, institutionnelle ou du système en place, l'objectif consiste à développer une sorte d'immunité morale et mentale telle que celle pratiquée par les croyants et les optimistes. Dès lors pour les bons gouvernants, si l'individu affirmé s'avère plus difficile à manager et à guider que l'individu soumis et passif, il est aussi plus sûr dans la durée, meilleur allié et peu propice à se retourner le moment venu.

### **36. Citoyenneté (Evoluer dans la) - Séquence III - para 35**

En dehors des définitions académiques, il existe 3 types de citoyens :

**1. Citoyen par défaut :** Individu ou ménage suiveur participant de manière ponctuelle, ciblée ou non, aux votes, aux élections, aux activités civiques et autres obligations imposées en tant qu'administré, contribuable, usager...

**2. Citoyen appliqué :** Individu ou ménage actif se comportant de manière motivée, obéissante, docile, régulière et le plus souvent politiquement correcte, dans l'ensemble de l'offre sociétale (politique, collective, institutionnelle, étatique, professionnelle, sociale, administrative, écologique...) en suivant volontiers la lettre des procédures et des recommandations faites.

**3. Citoyen engagé :** Individu ou ménage proactif apportant une contribution volontariste et/ou résistante de nature à faire évoluer l'existant à l'échelle locale, territoriale, nationale, universelle, sans crainte de sortir du cadre conventionnel, de l'ordre établi, des convenances, de la pensée unique ou du politiquement correct.

### **37. Citoyenneté (leviers d'influence) - Séquence VIII - para 113**

Afin que chaque citoyen affirme sa légitimité, bien avant la légalité imposée par le système, il est nécessaire qu'il puisse utiliser de nouveaux leviers d'influence tels que :

- . La Force de l'information et du savoir
- . La Force de la compétence et de la maîtrise
- . La Force du discernement et du libre arbitre
- . La Force de la synthèse et de la globalisation
- . La Force de proposition, d'inventivité et de créativité
- . La Force du passage à l'acte et de la proactivité
- . La Force de l'autonomie et de l'affirmation de soi
- . La Force mentale de résistance et d'engagement

### **38. Citoyenneté (Les ennemis du citoyen moderne) - Séquence VIII - para 113**

Nombreux sont les loups, les chiens qui aboient, les pièges et les attrape-nigauds destinés à défendre le système en place et/ou protéger des intérêts particuliers. Exemples de pratiques courantes destinées à endormir, anesthésier, conditionner ou encadrer, afin de ne pas se faire de fausses idées sur la réalité underground du système et du message politique :

- . Posture lénifiante, rassurante, anesthésiante dans la communication politique, l'apparition médiatique.
- . Autosatisfaction et communication très «vendeuse» des élus et des politiques toujours contents d'eux-mêmes et de leurs décisions.
- . Enfumage et grossissement permanent des micro faits politiques occultant 1000 autres problèmes plus importants encore.
- . «Trop bien» parler vrai des politiques à base de démagogie et sentant l'habitude professionnelle, le manque d'authenticité.
- . Experts «bien sous tout rapport» intarissables sur le passé et les risques encourus mais aveugles sur l'avenir et/ou incapables de propositions innovantes bloquant ainsi les avis de changement.
- . Politiquement correct des influents, à tous les échelons du système, souvent trop policé, vertueux ou consensuel, pour que ceux-ci soient vraiment honnêtes, affirmés ou aboutis.
- . Animation politique au sein de débats publics et télévisuels entre intervenants experts afin de dégonfler les problèmes en les évoquant de manière plus ou moins orientée.
- . Information sélective et/ou fortement traitée dans les grands médias choisissant la réalité à montrer et celle à ne pas montrer.
- . Apparence et illusion de stabilité dans la gouvernance, malgré les dissensions internes, avec une présentation positivée peu transparente du point de vue décisionnel et citoyen.
- . Production continue de maillage normatif et législatif par les élus sans aucun toilettage ou déconstruction réciproque.
- . Clair-obscur de l'offre think tank et lobbyiste provenant de cercles influents, sans débat public préalable mais s'imposant à tous.

. «Gentil» comportement de tous ceux qui donnent l'impression d'être des gens biens dans la société civile et les institutions mais qui font régulièrement le «mort» lorsqu'on leur demande des choses précises.

### **39. Classes médianes (Calcul des) - Séquence VIII - para 109**

Toute nation comprend 3 grandes parties avec les classes supérieures d'un côté associant les élites influentes et les riches, et de l'autre, les classes pauvres associant les ménages moins cultivés, à faible revenu, les pauvres et les exclus du système. Entre les deux, au milieu de manière médiane, prend place une masse importante de citoyens informés, intelligents, compétents, disposant de ressources limitées mais suffisantes, formant ainsi une grande mosaïque hétérogène de profils et de typologies. En fait, les classes médianes se déterminent davantage par soustraction que par addition. De manière simplifiée, on peut dire que leur nombre est égal à la totalité de la population active moins les riches (patrimoine), moins l'élite influente (capacité de décision collective), moins les bas revenus et les pauvres, moins tous les exclus du système. En déterminant ces 4 grandes minorités d'individus placées aux extrêmes on obtient, par déduction, les classes médianes.

### **40. Classes médianes (Communs dénominateurs) - Séquence VIII - para 109**

Les 4 principaux communs dénominateurs des classes médianes associent les aspects socioéconomiques, socioculturels et sociopsychologiques :

- . Un pouvoir d'achat suffisant pour vivre décemment avec ou sans patrimoine
- . Une qualité de vie jugée satisfaisante
- . Un niveau culturel (éducation, formation, savoir, compétence) relativement élevé et/ou solide
- . Un niveau d'affirmation individuel assez développé permettant d'exercer quotidiennement un libre arbitre et une autonomie de décision discernée et/ou d'action maîtrisée.

### **41. Classes médianes (et les autres) - Séquence VIII - para 109**

Alors que les typologies d'individus sont très nombreuses, on peut résumer succinctement la répartition sociologique des individus et des citoyens en 3 grandes catégories :

. **Classes supérieures ou aisées** : Ensemble d'individus caractérisés principalement par le niveau de revenus et/ou par des ressources patrimoniales largement supérieures à la moyenne des classes médianes. Ces classes sont également dites riches ou nanties.

. **Classes médianes** : Se distingue par un ensemble de communs dénominateurs malgré une grande hétérogénéité de typologies entre ses membres. Il existe à l'intérieur des classes médianes 3 grandes sous-catégories :

**1.** Classe moyenne supérieure avec + de pouvoir d'achat, + exercice de compétence et/ou + de qualités intellectuelles que la classe moyenne intermédiaire.

**2.** Classe moyenne intermédiaire formant justement la moyenne stricto sensu de la population en termes de pouvoir d'achat, exercice compétentiel et/ou mise en œuvre de capacités intellectuelles (=).

**3.** Classe populaire avec - de pouvoir d'achat, - de compétence et/ou - de qualités intellectuelles que la classe moyenne intermédiaire mais s'en accommodant au quotidien.

. **Classes pauvres ou démunies** : Regroupe les exclus du système d'un point de vue économique et patrimonial mais aussi en matière de moindre exercice compétentiel, social, culturel et/ou civique, voire inexistant.

### **42. Classes médianes (Les freins internes) - Séquence VIII - para 115**

On ne change pas du jour au lendemain les individus prisonniers de principes moraux, de certitudes relativement «fermées» et/ou d'une vision focale (étroite) plus ou moins tolérante. Même avec une adhésion intellectuelle de principe, les plis psychologiques et comportementaux sont d'autant plus longs à disparaître qu'ils trouvent un écho quotidien dans la vie de son entourage et/ou de personnes de niveau identique ou inférieur. Il est clair que les classes médianes concentrent, par leur nombre, un

certain nombre de traits saillants communs et relativement médiocres du point de vue de l'aboutissement normal des individus. Cela est souvent dû à l'auto-renforcement des contextes et des freins suivants : niveau de QI/QE moyen, scolarité réduite, formatage éducatif, familial et/ou de couple décisif, facilité à croire et adopter ce qui provient de l'autorité ou des institutions, fort empirisme de la vie, autodidactisme primaire, décision instinctive, responsabilité limitée, vécu ordinaire et/ou relativement habituel, expériences personnelles peu riches d'aventures ou de diversité, faible priorité accordée aux actions de santé et/ou de qualité alimentaire, activité professionnelle à faible valeur ajoutée ou très spécialisée, pouvoir d'achat faible à moyen, grande sensibilité et influence aux médias TV... Il est clair que l'ensemble conjugué de ces constats tend à maintenir la personnalité et la mentalité vers le bas ou la médiocrité et non vers le haut de l'aboutissement. Il suffit toutefois que l'individu se forme, s'informe, se cultive, vive des expériences fortes, pratique des activités nouvelles, s'affirme davantage dans l'échange, voyage, rencontre des personnes intéressantes ou encore assume des responsabilités diverses..., pour que la conscience d'être augmente rapidement et que la personnalité évolue de manière qualitative et substantielle. Pour cela il suffit d'ouvrir pleinement les droits du «pouvoir faire, penser, être» afin que ceux-ci se régulent ensuite d'eux-mêmes après une éventuelle période naturelle de transition.

#### **43. Collaborant (Contraindre le) - Séquence V - para 82**

Face aux abus notoires constatés chez certains collaborateurs du système, la réponse en démocratie doit être celle de la réciprocité après médiation éventuelle. A l'échelle des citoyens, si le système n'intervient pas comme il se doit, les moyens les plus efficaces concernent l'information publique sous forme d'e-Tribune (infos disponibles sur le Net) portant à l'opinion 3 degrés progressifs d'informations nominatives, précises et ciblées :

1. Faits détaillés concernant le collaborant dans sa fonction ou dans l'activité en cause (litige en cours)
2. Information sur la vie civile du collaborant (récidive)
3. Information sur la famille et les biens du collaborant (multirécidive)

#### **44. Confiance citoyenne (Créer la) - Séquence III - para 36**

La création de confiance chez le citoyen lambda comprend 3 axes :

- . La confiance en soi en favorisant l'affirmation de soi et la maîtrise du risque, en rejetant toutes formes de coercition exercées sur l'esprit humain : peur, angoisse, stress négatif, violence psychique ou physique, infantilisation, culpabilisation, manipulation...
- . La confiance dans l'action menée par les élus du peuple et les institutions supposant la constance d'une information claire, loyale, utile, transparente, ainsi que la négation de la personnalisation.
- . La confiance dans le système en place avec des lois justes et un ordre fondé sur des programmes d'action précis, datés, contrôlés, révisables, évitant la concurrence stérile et/ou bipolaire entre partis.

#### **45. Conscience globale (Nourrir la) - Séquence III - para 41**

Pour atteindre la vision globale et/ou la conscience globale, il est nécessaire de pratiquer une activité mentale, ou d'intelligence artificielle avec la machine, associant les 7 aspects suivants afin d'intégrer la complexité globale (Glo-com):

1. Se nourrir d'une multispécialisation fondée sur une vaste connaissance intellectuelle, technique et perceptive des choses de la réalité et du savoir.
2. Associer la raison à l'intuition, la compétence à l'imagination, l'observation du fait à la réflexion, l'opportunité maximale au traitement efficace de l'acquis existant.
3. Sortir de l'expertise pour l'expertise en associant les expertises entre elles, surtout si celles-ci sont très différentes et non cousines.
4. Extraire uniquement l'utile, le meilleur et/ou l'essentiel (détail), de chaque forme d'expertise ou domaine actif.
5. Pratiquer des synthèses évolutives qui soient transverses aux analyses et aux expertises en jeu, aux faits visibles de la réalité et/ou aux informations disponibles, afin de définir un axe principal de compréhension, de positionnement et/ou d'implication.

6. Favoriser la pédagogie, la clarification et la représentation de la complexité, en évitant d'opter pour le simplisme mais en privilégiant les nuances d'accomplissement.

7. Se méfier des décisions trop rationnelles et causalistes au premier degré en fondant davantage le raisonnement sur la base du sourcing causal.

#### **46. Contestation citoyenne (niveau d'intensité) - Séquence IV - para 59**

Il est d'abord recommandé de se poser 2 questions avant d'armer sa contestation citoyenne :

. C'est quoi exactement la démocratie dans mon pays ?

. En quoi la société actuelle (Etat et Système) favorise-t-elle l'émancipation de ma condition humaine, citoyenne et sociétale ?

Ensuite pour s'opposer aux excès anti-démocratiques que produit forcément toute organisation ou système dirigiste, mais aussi pour pratiquer efficacement la réciprocité démocratique, il existe 6 niveaux d'intensité dans la contestation citoyenne :

**Niveau 0** : Soumission, docilité, obéissance, passivité

**Niveau 1** : Indignation, manifestation et débat pacifique

**Niveau 2** : Désobéissance, résistance de principe, contre-mesure

**Niveau 3** : Résistance active, opposition frontale, émeute

**Niveau 4** : Engagement armé, guérilla, terrorisme

**Niveau 5** : Destruction du système et/ou autodestruction totale

#### **47. Contre-mesures (agir contre le déclin) -Séquence V - para 75**

Pour combattre la spirale entropique du déclin (civilisationnel, sociétal, organisationnel) et pouvoir en sortir par le haut, il existe 3 types de contre-mesures :

1. La première contre-mesure consiste à réfléchir comment modifier intelligemment l'actuelle organisation du système en terme de pouvoir et de représentation. Cela suppose la mise en place d'un cahier des charges de la citoyenneté stipulant notamment l'interdiction de toute forme de leadership politique par la voix d'un seul individu, le culte de la personnalité et/ou l'alternance systématique du pouvoir du fait de partis politiques binaires (droite/gauche, démocrate/républicain, extrême A/extrême B...).

2. La seconde contre-mesure suppose de sortir des sempiternelles promesses électorales et mesures politiques en provenance des partis ambitionnant le pouvoir. Il s'agit, au contraire, de mettre en place un programme décennal d'actions sociétales et politiques (ou pluri-décennal) qui soit d'abord validé par les citoyens eux-mêmes.

3. La troisième contre-mesure consiste à mettre en avant l'intelligence collective apolitique et résolument citoyenne, c'est-à-dire anonyme, engagée et constructive. Il ne s'agit plus d'innover à petits pas, au fur et à mesure des mandats politiques, mais de définir un contrat d'évolution daté, chiffré et connu de tous.

#### **48. Contribution citoyenne (principales étapes) - Séquence VI - para 83**

Pour avancer, il faut faire des pas et encore des pas sans se précipiter ni ralentir pour autant. Tout commence par la production gratuite, citoyenne et bénévole d'idées et de contributions nouvelles, selon un modèle d'engagement simple et commun à tous. Les principales étapes sont :

. Transmettre sa contribution dans un format type de rédaction et de présentation afin de favoriser la clarté et la concision ;

. Accuser réception de sa bonne réception par l'entité en charge ;

. Positionner et orienter la contribution dans un domaine d'application précis à partir de critères prédéfinis ;

. Informer le collectif et mettre la contribution dans un ordre du jour afin d'engager un débat citoyen critique (à distance, internet, commission...)

pour savoir à quelle échelle l'appliquer ou non ;

. Classer la contribution dans un ordre de priorité d'exécution, de différé ou d'impossibilité ;

. Après cette première phase de création/publicité/débat, dans laquelle chaque citoyen peut s'informer et/ou s'impliquer à tout moment de sa vie, les contributions retenues pour expérimentation ou application à l'échelle collective sont soumises aux représentations électives et/ou parlementaires pour une mise en place programmatique, méthodologique, juridique, financière...

#### **49. Déclenchement de l'action (Les 7 clés du) - Séquence IV - para 68**

Dans un système classique, la décision, l'engagement et la gestion s'organisent presque toujours à partir de l'usage du **Et** (addition, supplément), du **Ou** (choix entre) et du **Egal** (résultat prévisible de type cause = conséquence). Ces 3 clés apportent chacune une réponse assez primaire qui ne solutionne que des cas connus, probables et simplifiés. Dans un cadre d'action plus évolué et complexe, il existe 4 autres réponses supplémentaires :

- . **Ailleurs** : Ouverture vers d'autres possibilités concrètes imitables, transposables ou provenant d'autres sources ou configurations que celles déjà connues et pratiquées.
- . **Autrement** : Ouverture vers une autre manière de pratiquer, logique de faire ou de penser plus créative, différente, en rupture, de ce qui est déjà prévisible, connu et/ou pratiqué.
- . **Utile** : Sélection ciblée au sein d'une masse de possibilités, pratiques ou informations, en vue de ne prendre et n'utiliser que ce qui apporte de l'intérêt pratique, de l'efficacité, de la pertinence.
- . **Essentiel** : Retour ciblé aux fondamentaux, principes actifs, sources du phénomène et/ou à la finalité même de l'action menée, en se séparant de tout le «gras», du superficiel et de l'artificiel autour.

#### **50. Démocratie (C'est quoi la) - Séquence II - para 10**

Du grec dêmos (peuple) et kratos (pouvoir, autorité). Sous l'angle politique, il s'agit d'un régime dans lequel la souveraineté du peuple peut s'exercer selon 3 grandes manières : par le citoyen lui-même (démocratie citoyenne) produisant alors une souveraineté réelle du peuple dans la nation ; par l'intermédiaire de représentants mandatés et élus (démocratie représentative) favorisant une souveraineté déléguée aux élus et aux partis politiques ; par l'appareil et les organes du parti dominant (démocratie communiste, populaire, religieuse) créant souvent une dictature idéologique fondée sur un ordre discipliné, hiérarchique, militaire, policier, théologique. Sous l'angle sociétal, la vraie démocratie est une démarche collective visant à privilégier la qualité de vie des individus (bien-être, bonheur, sérénité...) ainsi que l'efficacité des rapports au sein de la société en luttant contre toute forme d'approche autoritaire et dirigiste, d'ordre imposé, de rendement apparent, de personnalisation du système.

#### **51. Démocratie (Droit de réponse) - Séquence VIII - para 110**

L'intolérance est l'une des principales plaies de la démocratie par sa cohorte d'interdictions, tabous, sanctions, vindictes, lois liberticides, violences verbales et/ou physiques. Sachant que tout individu et groupe d'individus a le droit d'exprimer et vivre ses préférences (sans rien imposer à autrui), il existe 4 types de réponses démocratiques :

- . **La 1<sup>re</sup> réponse** est de toujours proposer un espace d'expression et/ou d'action entre personnes se reconnaissant entre elles.
- . **La 2<sup>e</sup> réponse** est celle de la réciprocité appliquée lorsqu'il s'agit de pratiques communautaristes intolérantes par rapport aux pratiques majoritaires des autres communautés ou populations (et inversement).
- . **La 3<sup>e</sup> réponse** lorsqu'une majorité objective s'oppose directement à une minorité factuelle (ou à un système donné) est que cette dernière a l'obligation de se plier aux règles énoncées ou de partir.
- . **La 4<sup>e</sup> réponse** est que, à égalité d'importance, le dernier arrivé est toujours celui qui doit partir ou faire l'effort en premier.

#### **52. Démocratie (Equilibre en) - Séquence III - para 53**

Toute véritable démocratie ne commence vraiment à s'appliquer qu'à partir d'un équilibre 50/50 et à devenir vraiment évolutionnaire lorsque les libertés sont majoritaires sur l'ensemble des contraintes, freins, blocages, inhibitions et conditionnements psychiques issus du système. Ainsi toute dominance politique,

culturelle et/ou religieuse ne favorisant pas l'expansion démocratique est considérée comme négative en terme de finalité existentielle et doit disparaître ou s'adapter dans le renouveau évolutionnaire.

### **53. Démocratie (Equilibre entre droits et devoirs ou 1/2 R) - Séquence III - para 30**

Pour beaucoup de citoyens la démocratie se caractérise par un terrain de jeu offrant la possibilité de faire ce que l'on veut chez soi et en privé. C'est également la possibilité d'accéder au droit de vote, avoir la possibilité de débattre plus ou moins librement, d'entreprendre, voyager, gagner de l'argent, consommer, profiter des services publics, disposer d'une relative sécurité dans l'environnement général, etc. Il s'agit là certes d'un constat positif au quotidien, sauf que la surface de jeu est relative et directement proportionnelle à 2 grands facteurs : la mentalité dominante et la contrainte (devoirs, exigences, règles...) exercée par le système, les institutions et les forces conservatrices. Des facteurs qui agissent en contraction plus qu'ils ne favorisent l'expansion démocratique. Autrement dit, toute offre ou capacité démocratique à un moment t est souvent un pourcentage négatif du potentiel disponible et/ou optimum (100% de démocratie, libertés...). En cela, il est nécessaire d'intégrer une fonction de relativité. R traduit alors l'état du Réel disponible ou Réalité objective (x%) par rapport à un absolu (100). 1/2 représente le moment d'inversion, la ligne de partage équilibrant «démocratiquement» les droits (+) et devoirs (-) ou un état (-) et un autre (+). Ainsi, par exemple, si le niveau de démocratie objectif est de 60% (R), alors 1/2 de R représente normalement 30% dans l'équilibre relatif entre droits et devoirs réels. Il manque alors 20% de droits en plus pour obtenir un équilibre parfait avec le potentiel optimum de démocratie, soit la différence entre 50% (dans l'absolu) et 30% (dans le relatif). C'est souvent la mentalité collective qui correspond à ce différentiel freinant l'accès à plus de démocratie. En cela, 1/2 R représente la justification légitime de toute demande d'évolution par rapport à l'existant.

### **54. Démocratie (Les 3 étages supérieurs de la) - Séquence V - para 71**

Les références à la Constitution (droits/devoirs du Citoyen, prérogatives de l'Etat), à la représentation démocratique (députés) et à la capacité électorale (vote, référendum) forment le socle habituel des démocraties de système. Il s'agit, en fait, d'un rez-de-chaussée dont semble se contenter la plupart des gouvernants et se résigner l'ensemble des peuples. Il existe pourtant la possibilité d'y adjoindre trois étages supérieurs :

- . **Etage 1** : Contrôle individuel permanent des élus, de leur mandat, de leur programme, de leurs décisions législatives ; comptabilisation du principe d'abstention ; sanctions contre les élus déviants...
- . **Etage 2** : Possibilité pour le citoyen adulte d'exercer la réciprocité en tout, en ayant deux ou plusieurs options dans les choix civiques comme par exemple : libre choix entre un modèle juridique national ou international ; libre choix entre une identité citoyenne nationale subie (lieu de vie), une identité citoyenne volontaire liée à la naissance, le sang, la culture ou une identité de citoyen du monde.
- . **Etage 3** : Adaptation et/ou équilibrage, au sein des institutions, des valeurs humaines individuelles (légitimité, équité, différenciation...) par rapport aux valeurs collectives (égalité, règles et lois collectives indifférenciées...).

### **55. Démocratie (Hiérarchie en) - Séquence III - para 44**

Contrairement à la hiérarchie de système, la logique de l'ordre et de la sécurité est inversée dans toute organisation fondée sur la démocratie citoyenne. Le pari sociétal consiste alors à miser sur le fait que plus l'individu est stable et qualitatif dans ses attitudes et comportements, plus il produit un bien-être intérieur de nature à influencer favorablement, à la racine, son entourage et plus il rayonne positivement dans son environnement général. Afin d'éviter le désordre en profondeur et l'ordre imposé en surface, le podium qui doit être privilégié dans un cadre de véritable démocratie citoyenne est de favoriser dans l'ordre :

- 1. Le rapport à soi** (équilibre interne via l'affirmation de soi)
- 2. Le rapport aux autres** (équilibre externe via la qualité relationnelle)
- 3. Le rapport social** (stabilité collective via l'esprit de démocratie)

## **56. Démocratie (Principe de rémunération) - Séquence X - para 131 - Point 16**

La bonne santé sociétale suppose une bonne santé économique pour le plus grand nombre de citoyens. Dans la dimension macro et microéconomique, un premier virage évolutionnaire consiste à revoir la rémunération issue du travail productiviste ou spécialisé en le remplaçant par la notion d'effort consenti et de contribution réelle. L'objectif poursuivi doit être de réduire, dans l'équité et la motivation, les incroyables disparités de revenus et de niveau de vie entre les citoyens, alors que tout le monde vit 24 heures dans la journée, utilise les mêmes automatismes au niveau des muscles et/ou des neurones appliqués sur des tâches variées formant autant de maillons essentiels, utiles ou nécessaires à la vie collective. Dans l'esprit de démocratie, l'intelligence, le talent et la compétence, ne présupposent aucunement des écarts à deux, trois ou x chiffres entre les individus et les cerveaux humains mais seulement dans le meilleur des cas un différentiel de 2, 3 ou 5 pas davantage. Pourquoi alors entretenir des écarts sociaux et économiques importants entre les individus même en y incluant la prise de risque, l'apport de ressources et/ou la capacité décisionnelle qui augmentent bien naturellement le différentiel. Qui peut justifier toutefois l'existence entre l'individu lambda et le meilleur des individus proactifs, super intelligents ou super décisionnaires, un écart justifiable de 50, 100 ou plus dans la rémunération globale ? Ce sont ces écarts qui créent sur le fond des relations humaines, le malheur, la jalousie, l'impéritie citoyenne ainsi que l'insatisfaction chronique (mal-être) née de l'agressivité, de l'ignorance, de la dépendance et/ou de l'intolérance. A l'inverse, des écarts justes et équitables permettent d'irriguer la bonne santé psychique du plus grand nombre, la vitalité et la motivation, l'esprit de corps par l'équité et la valorisation. C'est du moins l'un des grands challenges de la démocratie citoyenne que de le prouver ainsi !

## **57. Démocratie (Les vrais enjeux) - Séquence VI - para 90**

Bien au-delà de la lutte traditionnelle des classes, les vrais enjeux de la démocratie consistent à lutter constamment contre ses freins, ses antidotes, ses apparences et/ou ses paradoxes. Il est tout à fait possible d'éradiquer ou de réduire fortement certains usages et pratiques afin de préparer positivement le terrain démocratique. Principales pistes à ne pas négliger :

- . Le non cumul des mandats de représentation et la nature même de certains mandats.
- . La limite de représentation parlementaire assujettie principalement aux partis dominants et non aux différentes sensibilités issues du peuple.
- . La réduction de l'absentéisme chronique des représentants du peuple aux séances publiques.
- . Le contrôle des excès en matière de rémunération, privilèges et avantages accordés aux grands élus et serviteurs du système.
- . Les quotas stricts de production de normes et de lois «enfermant» et/ou encadrant sans cesse les libertés fondamentales.
- . La non personnalisation et la non starisation des hommes politiques lorsque leurs moindres gestes et avis s'imposent comme des faits majeurs d'actualité par la complicité des médias.
- . L'incitation donnée à chaque citoyen pour participer activement au cœur des grands débats.
- . L'évitement maximal des prises de décisions et des compromis politiques engageant l'avenir de la nation dans le huis clos ministériel, présidentiel ou autre.
- . Le non blanc-seing et la non délégation totale accordés à l'Etat, donc aux leaders du ou des partis dominants aux affaires, afin d'éviter que ceux-ci puissent déterminer seuls les conditions principales du pacte social (santé, retraite, emploi, travail, éducation...).
- . La non acceptation de l'obligation du vote binaire (oui/non) lorsque celui-ci est largement contrôlé et orienté sans possibilité de comptabiliser le vote blanc et/ou l'abstention au même niveau.
- . La limitation du pouvoir politique ou d'influence accordé aux personnels non directement mandatés par le peuple (ministre, haut fonctionnaire, sénateur, conseiller régional, municipal...).
- . La surveillance étroite de l'influence exercée par les grands médias dans le débat public souvent plus au service du politique, de la raison d'Etat ou des annonceurs que du citoyen.
- . La vigilance exercée sur toutes les formes de manipulation des masses, propagande, ruses de communication et de marketing politique, destinées à orienter et influencer l'opinion publique.

## 58. Démocratie citoyenne (Le niveau III de la) - Séquence II - para 14

Après la démocratie de système (II) et avant la démocratie avancée (IV), la démocratie citoyenne correspond au niveau III de l'évolution démocratique. Elle est la résultante naturelle de l'évolution sociétale au sein des sociétés modernes dès lors que celles-ci ont épuisé les capacités évolutives des niveaux précédents. La démocratie citoyenne n'est ni un nouveau modèle idéologique, ni une offre politique conjoncturelle, ni une finalité en soi, mais une Demande citoyenne forte et durable reposant sur la combinaison intelligente, positive et constructive de l'utile disponible ainsi que du meilleur pratiqué ici, ailleurs ou autrement, dans tous les épiphénomènes de société.

## 59. Démocratie citoyenne (Principales valeurs de la) - Séquence III - para 34

Un certain nombre de valeurs positives et constructives doivent animer l'esprit de démocratie en vue de qualifier l'humain (aboutissement de soi) et favoriser un liant collectif toujours plus efficient. Ces valeurs fortes sont celles du citoyen engagé et de l'homme abouti :

- . **Affirmation de soi** : à la place de passivité, soumission, inhibition
- . **Autodiscipline** : à la place de discipline, avoir besoin d'un chef/autorité
- . **Challenge** : à la place de concurrence, compétitivité
- . **Conscience globale** : à la place de formatage, focalisation
- . **Contribution utile** : à la place de rente de situation, prédation
- . **Courage** : à la place de fuir la situation, lâcheté, laisser-faire
- . **Dignité** : à la place de victimisation, se plaindre
- . **Différenciation** : à la place d'indifférenciation, gestion de masse
- . **Discernement** : à la place de psychorigidité, stéréotype, premier degré
- . **Droits & Libertés** : à la place de devoirs, contraintes, obligations
- . **Effort positif** : à la place de travail obligatoire, moins donnant, fainéantise
- . **Engagement** : à la place de ne rien faire, subir, faire comme les autres
- . **Équité** : à la place d'égalité dogmatique, lettre de la loi, partialité
- . **Esprit de responsabilité** : à la place de docilité, ne pas assumer
- . **Honnêteté intellectuelle** : à la place de mensonge, amnésie lacunaire
- . **Intégrité** : à la place de changer d'avis, se mettre dans le sens du vent
- . **Légitimité** : à la place de légalité aveugle, normalisation, standardisation
- . **Libre arbitre** : à la place de pensée unique, formatage culturel
- . **Loyauté** : à la place de retourner sa veste, manipuler, mentir sciemment
- . **Maîtrise du risque** : à la place de prudence, principe de précaution
- . **Offensivité** : à la place d'agressivité, suivisme, ne rien faire
- . **Opportunisation maximale** : à la place de rater le train, rester scotché
- . **Ouverture d'esprit** : à la place de conservatisme, intolérance, fixation
- . **Partage** : à la place d'appropriation pour soi, égoïsme
- . **Proactivité** : à la place d'habitude, routine, simple réactivité
- . **Probité** : à la place d'agir en douce, profiter des avantages de la situation
- . **Réciprocité** : à la place de subir de manière unilatérale
- . **Relationnel positif** : à la place d'agressivité, non écoute, refus de l'autre
- . **Résistance** : à la place de poco, politiquement correct, collaborant
- . **Respect de soi** : à la place de laisser-aller, indignité, bassesse
- . **Respect des autres** : à la place de rapport de force, domination
- . **Sourcing causal** : à la place de causalisme primaire
- . **Tolérance** : à la place d'intolérance, étroitesse d'esprit
- . **Valeur** : à la place de morale, règles imposées

## **60. Démocratie économique (Favoriser une offre élargie) - Séquence VII - para 95**

Pour vaincre l'isolement et/ou éviter de se faire éjecter du système économique, il est nécessaire de qualifier, d'enrichir et/ou de combiner l'offre déjà existante au sein de milliers d'activités présentes en macro et microéconomie. Au-delà du positionnement de base de l'offre existante, il s'agit de développer parallèlement des solutions alternatives à partir de parades bien connues telles que :

- . Etendre ses marchés à l'étranger ;
- . Couvrir le plus grand nombre de typologies de clients/consommateurs ;
- . Occuper les créneaux et niches peu concurrentiels ;
- . Créer de l'innovation par synthèse, R&D (pas de contrefaçon) ;
- . Se positionner aux deux extrêmes du moyen de gamme à savoir : le haut de gamme ou le low cost ;
- . Produire parallèlement en version nanoéconomie et bioéconomie en redéveloppant l'offre (simplification, prix bas, fidélisation...) tout en limitant le recours aux méthodes de marketing destructrices de confiance et d'envie ;
- . Proposer dans le cadre de regroupement d'entreprises des métaoffres à partir d'un bouquet de produits, métabroduits et/ou services, en fonction de chaque segment de marché, voire en intégrant une transversabilité entre différents créneaux d'offres ;
- . Miser sur la métaéconomie et la métatechnologie en privilégiant les nuances infinies de la demande citoyenne ;
- . S'impliquer dans les nouveaux univers d'échange.

## **61. Démocratie économique (Offre/Demande) - Séquence VII - para 95**

Il s'agit d'intégrer dans la microéconomie courante et la nanoéconomie (entreprise, commerce, artisanat, activités marchandes et non marchandes entre entités et individus...) des fondamentaux liés à la démocratie citoyenne.

**Offre citoyenne :** Renouveler l'offre classique suppose de favoriser la mise en place d'usages et de pratiques issus de la bioéconomie et de la métaéconomie. Il s'agit de privilégier l'économie raisonnée dans un cadre de qualité durable, de tarification supportable, d'usage discerné des ressources naturelles, de management positif, de conditions équitables ou encore de pratique du BtoWin (pure réciprocité d'affaires).

**Demande citoyenne :** Elle suppose de se référer aux attentes naturelles des individus dans le cadre d'un comportement source correct, de consommateur responsable, mais aussi en tant que citoyen engagé en vue «d'aider ceux qui s'aident», c'est-à-dire à privilégier d'abord l'achat et le choix auprès de ceux (offre) qui font des efforts notables en matière de démocratie appliquée.

## **62. Démocratie économique (fondamentaux) - Séquence VII - para 95**

L'évolution démocratique au sein des pratiques marchandes et non marchandes doit reposer sur un certain nombre de fondamentaux simples et constants :

- . Offre permanente de qualité pour l'ensemble des besoins courants ;
- . Offre innovante pour les besoins secondaires et non vitaux ;
- . Offre en parfaite adéquation avec la demande supposant des efforts majeurs de ciblage et d'hyperciblage en production et vente ;
- . Communication et marketing de qualité, vrai, non artificiel, sans excès ;
- . Services hautement personnalisés, rapides, attentifs, respectueux de l'utilisateur ou du partenaire ;
- . Personnel compétent, motivé, multispécialiste, disponible, fortement impliqué ;
- . Evitement de tous les procédés d'accueil automatisés, dépersonnalisés et distants ;
- . Jeu commercial et tarifaire relativement transparent ;
- . Limitation de l'intermédiation dans les chaînes économiques sectorielles.

## **63. Démocratie économique (Objectifs offensifs) - Séquence VII - para 95**

L'évolution démocratique comme la dé cristallisation suppose que le fonctionnement même de l'entreprise moderne intègre des valeurs, postures et nécessités à vision globale, telles que :

- . Déconstruction des multinationales à visée hégémonique sous forme de réseaux d'entreprises et filiales autonomes sans actionnariat financier tirant les ficelles à son seul profit.
- . Atomisation de l'économie (approche inverse de la concentration) favorisant une grande diversité d'établissements répartie sur une multiplicité d'entités très petites, petites et moyennes, capables d'embaucher chacune une fraction des citoyens locaux. Les GIE et Scops sont favorisés ainsi que la nanoéconomie.
- . Liens étroits et/ou d'entraide en réseau entre toutes les entités locales par le biais des infrastructures technologiques avec obligation d'assistance concrète aux nouveaux entrants par les établissements déjà en place.
- . Création de valeur ajoutée à proximité des populations concernées afin d'éviter au maximum l'impact environnemental.
- . Evitement d'ambition entrepreneuriale trop forte (sauf exception) afin de ne pas retomber dans la spirale sans fin de la rentabilité financière et de l'enrichissement personnel non équitable.
- . Recherche d'efficacité sociale dans les emplois par la qualité de la formation, de l'apprentissage, de la promotion interne, afin de développer les compétences et le bien-être de tous.
- . Limitation des apports financiers et prises de contrôle provenant de l'extérieur (grandes sociétés, hedge fund, banque..) sans l'avis obligatoire et déterminant des salariés, afin d'assécher les pratiques de prédation du monde financier.
- . Limitation des revenus du travail dans le cadre d'une échelle générale favorisant l'ascenseur social mais jusqu'à des étages jugés raisonnables à l'instar de la fonction publique (et/ou, par exemple, à partir d'une échelle de 1 à 25 avec 1 = stagiaire et 25 = super PDG).
- . Intégration des surplus de rémunération, bénéfices, dividendes, plus-values hors quota..., au fonctionnement direct de l'entreprise, aux investissements, à l'entraide solidaire, au partage salarial, au développement de réseaux productifs et créateurs d'emplois, aux associations locales méritantes (et non plus uniquement à ses actionnaires, dirigeants, cadres supérieurs ou Trésor Public).
- . Valorisation optimale du capital humain avant toute recherche de profit, en impliquant chaque salarié dans l'actionnariat d'entreprise jusqu'à représenter en moyenne entre 1/4 et 1/2 des voix.
- . Allègement drastique de charges, contraintes légales et administratives, au sein des entités économiques avec limitation des taux fiscaux et mise en place d'un prélèvement direct à la source.
- . Toilettage et/ou élimination du plus grand nombre d'intermédiaires marchands, syndicaux et patronaux corporatistes, conseils grassement payés..., entre le citoyen travailleur et le citoyen dirigeant, entre l'entreprise et son marché.
- . Fin du fonctionnariat à vie avec des parcours professionnels croisés ou mixtes privé-public ou privé-parapublic.

#### **64. Développer l'acquis (Nouvelles pistes pour) - Séquence V - para 78**

Pour ne pas craindre l'adversité, il est nécessaire de se donner les moyens de s'y opposer avec efficacité. Cela suppose une conjonction d'efforts et de mesures à accomplir. Il s'agit notamment d'investir sur les effets positifs de l'apprentissage et de la formation spécialisée, sur le développement des capacités physiques et mentales par l'expérimentation, la prise de risque, la gestion de l'effort et de l'énergie mobilisée. L'objectif consiste à acquérir une bonne maîtrise qui soit assise sur de véritables compétences techniques. Il s'agit également d'effectuer un travail sur la confiance en soi, sur la volonté et la prise de décision, sur la pugnacité, l'endurance et la persévérance dans l'épreuve. A partir d'un recours exigeant à la bonne information, il convient d'utiliser son intelligence et son intuition en s'intéressant à de nombreux domaines, en se «multispécialisant», afin que la réponse stratégique ou tactique vienne d'elle-même par un processus de synthèse naturelle. C'est alors que la différence positive se fait sur tout autre individu héritant naturellement de force physique, de beauté, de talent inné ou encore de statut social, de richesse ou de pouvoir temporel... L'énergie et l'effort mobilisés pour compenser le déficit de départ apportent ensuite davantage de satisfaction que la facilité dans l'habitude.

## **65. Différenciation (Droit à la) - Séquence IV - para 55**

Ce droit repose fondamentalement sur le respect de la personne humaine quel que soit son mode de vie, son niveau social, économique, ethnique ou autre. Il suppose la protection de la dignité, une écoute active si la demande en est faite, l'exercice normal des droits et des libertés, ainsi que la prise en compte des contributions individuelles et/ou citoyennes réalisées au profit du collectif et/ou du système. Dans l'exercice administratif et institutionnel courant, cela suppose des agents et opérateurs qui soient à la fois psychologues et compétents, capables d'identifier rapidement la problématique, d'évaluer l'interlocuteur, mesurer la portée de l'enjeu et proposer des solutions ou mesures ciblées, comme de vrais «pro».

## **66. Effort (Retour positif de l') - Séquence VI - para 89**

L'effort se caractérise globalement par une mobilisation d'énergie concentrée sur un objectif donné. Tout effort motivé, constructif et durable, produit de l'énergie positive de manière directe ou indirecte, profitant conjointement à l'épanouissement personnel, à l'entourage et au milieu de vie en général. Exemples d'efforts positifs :

- . Energie mobilisée pour satisfaire de manière suffisante ses besoins dominants.
- . Production d'idées, contenus, réflexions, conseils, échanges, utiles aux autres.
- . Action ciblée et réfléchie, initiative proactive, passage à l'acte de nature à créer de la motivation, du vécu sensoriel et/ou émotionnel.
- . Habitudes de vie «propres» destinées à maintenir la survie et mieux encore à développer une meilleure qualité de vie.
- . Construire, bâtir, fabriquer, créer, inventer, innover, mettre en place un projet, quels qu'en soient l'échelle et les moyens utilisés.
- . Volontarisme civique et citoyen par des contributions publiques diverses de nature micro sociale, micro environnementale.
- . Apprentissage, formation à la maîtrise de pratiques, tâches, métiers, savoirs.
- . Prise de risque maîtrisée et compétente, challenge, dépassement de soi.
- . Initiatives d'acquisition, réalisation ou d'utilisation, à des fins de perfectionnement ou d'efficacité.
- . Parcours individuel riche d'expériences variées, associé à des comportements affirmés, courageux, tolérants, discernés, loyaux, solidaires.
- . Aide, entraide, abnégation, solidarité, altruisme... sans rien demander en retour.

## **67. Economie (Expansion de l') - Séquence VII - para 92**

Dans une société moderne, éduquée, en croissance régulière, toute équation économique est destinée à rester expansive afin de pouvoir maintenir ses équilibres (rapport offre/demande) ainsi qu'une polarité positive (apporter du bien-être, satisfaction des besoins). Toutefois, l'expansion économique (EE) suppose d'abord que la demande (provenant des individus, ménages, entreprises) se diversifie sur le plus large spectre de besoins humains à satisfaire (plus de 200), que chacun d'entre eux s'intensifie en exigence ou volume et ce, dans le cadre d'une fréquence de demande de plus en plus rapide et régulière. Il est conjointement nécessaire que l'offre existante (entreprise, producteur, fabricant, créateur, prestataire...) ait la capacité physique et matérielle d'optimiser l'ensemble des ressources disponibles (matière première, process d'industrialisation, logistique, équipements, compétence, productivité, gestion des ressources humaines...) et ce, en adéquation avec les nouveaux univers d'échange (marchés existants et émergents, typologies des cibles, attentes en matière de métatechnologies, métaéconomie, bioéconomie...). Il en résulte les données de l'équation suivante à satisfaire :

$$\text{EE} = \text{Nb individus} \times \text{élargissement des besoins humains} \times \text{fréquence} \times \text{intensification} \\ \text{Offre existante} \times \text{ressources disponibles} \times \text{nouveaux univers d'échange}$$

Pour réussir à satisfaire l'expansion économique (EE+), il est vital que l'équation sociétale (espace d'interactions entre les gens, les entreprises, les structures collectives et institutionnelles) soit du même calibre. Cela suppose de revoir l'ensemble des fondamentaux expansifs de la démocratie (ED+) sachant qu'aucune économie moderne ne peut contribuer durablement au bien-être des gens sans la

préexistence d'un cadre sociétal plus fluide, plus ouvert et plus libertaire, du point de vue démocratique. Sans cette condition, l'entropie sociétale est évidente (échauffement, crise, rejet, concurrence exacerbée, déclin sectoriel...). L'exigence d'un cadre toujours plus démocratique est corrélative de la bonne santé économique et inversement, en permettant justement une plus grande liberté d'expression et de réalisation des multiples besoins humains et citoyens (demande). Elle doit permettre, de manière simultanée, à chaque acteur disposant de ressources utiles de pouvoir agir sur le terrain de l'offre (monter dans le train). Il est ainsi possible de dire que tout équilibre sociétal suppose, à la fois, une expansion démocratique et une expansion économique dans un rapport de type :

**Equilibre sociétal = ED++ EE+**

### **68. Economie (Découplage économique) - Séquence VII - para 92**

La démocratie appliquée à l'économie ne veut pas dire obligatoirement solidarité ou égalité de traitement entre les individus mais autonomie, acceptation de la différence, libre action, libre expression des uns et des autres. La fluidité suppose une certaine dose de liberté d'action acceptant des règles d'équité et de réciprocité (mais pas forcément de contrainte normative ou de régulation imposée). Si la régulation est nécessaire, elle doit être naturelle et assumée par chacun des acteurs concernés. Pour cela, il est d'abord nécessaire d'agir avec des acteurs disposant d'une qualité humaine, mentale et psychologique de bon niveau plus que de ruse, subtilité, perversité ou vénalité. Car si l'économie est viciée de l'intérieur (comme la politique), c'est surtout parce que ses principaux acteurs utilisent des modèles relationnels et comportementaux relativement médiocres et imparfaits. Il convient ensuite de mettre en place des mécanismes de découplage entre la macroéconomie et l'économie financière, ainsi qu'entre la macroéconomie et la microéconomie. L'objectif est d'éviter que les erreurs systémiques se répercutent par effet domino sur la vie du citoyen lambda. C'est souvent l'interaction négative d'une sphère sur l'autre qui bouscule les équilibres internes. Il est également souhaitable de découpler, sur certains points, la microéconomie de la nanoéconomie (survie de base). Ainsi dans l'actuel schéma de déclin des modèles sociétaux occidentaux, il n'y a rien de plus injuste que de forcer la microéconomie et la nanoéconomie à subir les contraintes de la macroéconomie et pire encore, celle de l'économie financière.

### **69. Economie (4 grandes sphères) - Séquence VII - para 93**

L'économie nationale et internationale est scindée en 4 principales branches reposant sur les mêmes fondamentaux (Offre/demande, flux monétaires et de marchandises, échange marchand et non marchand, enrichissement/appauvrissement des opérateurs...) mais dont les logiques de fonctionnement diffèrent. La métaéconomie et la bioéconomie sont transverses à ces 4 grandes sphères.

- . **Macroéconomie** : activités d'Etat, marchés publics, flux d'impôts, prélèvements, taxes, redistribution, gestion des budgets...
- . **Economie financière** : activités tournées vers la bourse, l'épargne, la spéculation, les marchés financiers, monétaires et dérivés...
- . **Microéconomie** : activités de production et de commercialisation de produits/prestations/services fondées sur le volume et le ciblage client dans un cadre à vocation locale, territoriale, nationale et/ou d'import/export en BtoC, BtoB, BtoE...
- . **Nanoéconomie** : activités restreintes et hyperciblées, dont la plupart sont identiques à celles de la microéconomie, reposant sur les principes actifs de la bioéconomie, le système D, les très petits marchés ciblés...

### **70. Economie (Nouveaux univers d'échange) - Séquence VII - para 94**

En complément d'une offre élargie reposant sur des métiers et des activités connus, il est possible d'ouvrir de nouveaux univers d'échange permettant de sortir de la cristallisation négative et relancer l'expansion des espaces macro, micro et nanoéconomiques :

- . **Systèmes d'information** : Nouvelles générations hautement technologiques de produits, services, équipements, aides à la décision, process, machines intelligentes...

. **Développement durable** : Exploitation raisonnée des ressources naturelles, de l'eau et des énergies, protection de l'environnement, écologie, rapport à la nature, agriculture bio, élevage labellisé, traitement et recyclage des déchets...

. **Bioéconomie** : Elargissement du spectre des besoins humains dans leur satisfaction quali-quantitative : sociobesoins, technobesoins, écobesoins, anti-besoins dominants, besoins motivationnels, avec pour objectif de développer le bien-être, l'affirmation sereine, la réalisation optimale de soi.

. **Métatechnologies** : C'est le contraire de la segmentation des produits et services à l'unité de fonction. Il s'agit de réaliser et mettre sur le marché des produits «tout en un» intégrant plusieurs fonctions de type x en 1, 5 en 1, 10 en 1... Au-delà des packs et forfaits traditionnels, il ne s'agit pas d'additionner des produits et services entre eux (offre multifonctions) mais d'intégrer à l'intérieur d'un seul produit (métaproduit) une chaîne de fonctions différentes (métafonctions). L'objectif est de créer de manière plus ou moins sur-mesure, personnalisée ou ciblée, une combinaison de fonctions complémentaires dont le produit devient le vecteur unique, le tout dans une économie de moyen. Les perspectives de synthèse et les combinaisons sont énormes. Exemple : brosse à dents jetable (zéro dentiste) contenant un dentifrice élaboré pour annuler les caries, traiter les gencives, rendre les dents plus solides et blanches, le tout associé à des vitamines xyz mais aussi à un médicament générique abc, avec indicateurs, taux et informations diverses stockables et transmissibles en direct à un médecin, centre de soins, etc.

**Métaéconomie** : Dépassement du rapport traditionnel offre/demande en agissant simultanément sur 5 dimensions :

1. Changement de comportement des entreprises en modifiant à 180° les règles de production avec des produits hautement qualitatifs et durables, apportant des fonctions enrichies (y compris métafonctions) tout en réduisant les prélèvements de matières premières et d'énergies sur l'environnement.

2. Qualification extrême des méthodes de management et d'exploitation positive des ressources humaines en remettant le salarié au centre de l'entreprise (et non le profit), tout en favorisant de manière prioritaire le développement maximum des potentiels humains (et non financiers) dans un cadre d'épanouissement motivant et serein.

3. Réduction des taxes et charges globales/défiscalisation/incitation à l'offre citoyenne.

4. Régulation volontariste de la hauteur des prix et des tarifs par réduction du nombre d'intermédiaires en toute chaîne économique avec préservation de l'alpha (producteur) et l'oméga (consommateur), dans le but de protéger conjointement la diversité de l'offre et le pouvoir d'achat des ménages.

5. Incitations motivantes à la déconsommation volontaire en vue de favoriser progressivement une nouvelle demande citoyenne engagée et valorisée.

. **Affirmation du nouvel homme** : Développement raisonné de méthodes et de moyens agissant concrètement et positivement sur l'ensemble des travers et des faiblesses humaines notamment en matière de santé, élimination de la souffrance, durée de vie optimisée, bien-être quotidien, virtualisation utile, développement des capacités humaines d'apprentissage, de maîtrise rapide des compétences, valorisation des potentiels humains...

. **Sciences et technologies du futur** : Toutes les nouvelles recherches fondamentales, applications industrielles et fonctions innovantes s'exerçant en amont des univers précédents dans toutes les sciences et disciplines, selon des protocoles éthiques et déontologiques.

## **71. Enjeu démocratique (Epanouir plus que punir) - Séquence II - para 25**

Plus l'individu est traité en citoyen adulte de manière respectueuse, en personne intelligente capable de comprendre les faits, accepter la vérité et la relativiser, plus il développe une capacité de discernement lui permettant de mieux se comporter, penser, décider et agir. En cela, la conscience approfondie des choses dans un vécu riche d'assertivité est bien supérieure à l'intelligence d'être ou la capacité de savoir. De la même manière, plus un individu est amené à prendre des engagements concrets, à participer à des décisions porteuses d'enjeu responsable, plus il développe de l'assurance et de l'affirmation de soi favorisant chez lui une meilleure santé physique, mentale et qualité d'être. Il devient plus qualitatif dans son rôle d'actif et de citoyen. A l'échelle individuelle, la biochimie du cerveau humain est telle qu'elle préfère de loin la récompense et la valorisation dans l'apprentissage d'une nouvelle conduite que la sanction, l'indifférence ou la culpabilisation. Tout système intelligent a donc intérêt à miser sur l'épanouissement des individus plutôt que sur l'inhibition, la passivité et la soumission.

## **72. Équité (versus égalité) - Séquence IV - para 64**

Il n'y a rien de pire dans une société humaine formée de citoyens aboutis qu'une mise sous tutelle collective dans un cadre d'égalité dogmatique. Mieux vaut l'équité fondée sur la légitimité, la différenciation des cas et des personnes, le sourcing causal, la défense des droits et des libertés, le recours à la réciprocité, que la mise en place d'une égalité légale, générale et indifférenciée. L'observation prouve que la notion d'égalité est un concept fourre-tout fondé sur une représentation idéologique socialisante du collectif. Elle repose sur un ensemble de pratiques directives et institutionnalisées tendant à abaisser et/ou à limiter le niveau et la qualité des services donnés et/ou attendus par le citoyen lambda. Malgré, il est vrai, certaines mesures institutionnelles phares qu'il convient de conserver en l'état, l'égalité est une invention purement humaine produisant un étalonnage sournoisement discriminant des individus, des applications et des situations. Elle produit, sans le vouloir, des déplacements attitudinaux vers la manipulation et la passivité s'opposant ainsi à l'assertivité naturelle. Le plus grand danger de l'égalitarisme n'est pas dans la relation faciale cause/conséquence qui peut apparaître justifiée de prime abord, mais dans le fait qu'elle induit des déformations sociétales profondes, des effets induits incontrôlables et surtout une finalité globale incertaine. Ainsi sous l'angle physique et de la nature, l'égalité s'oppose directement à la dimension fractale et non linéaire du vivant, ainsi qu'à la différence innée et acquise des individus. Sous l'angle sociétal, elle ne contribue nullement à l'expression des libertés en les plafonnant et en les rendant géométriques pour mieux les contrôler. Sous l'angle citoyen, l'égalité rime avec indifférenciation des cas ainsi que systématisation des pratiques et des procédures. En ce domaine, elle s'appuie le plus souvent sur une économie relative de moyens favorisant la facilité de décision, la généralité juridique et morale, l'adhésion forcée. En terme de finalité, l'égalité au sens strict produit à l'évidence de l'inadéquation sociétale, un plombage institutionnel, ainsi qu'une injustice de fond au sens du traitement systémique favorisant la primauté de la loi et non celle de la légitimité. C'est, en réalité, un instrument parfait de démagogie à l'usage du système pour cadrer et encadrer le citoyen.

## **73. Espérance (L'utilité de l') - Séquence V - para 74**

Elle est le second moteur essentiel de l'esprit de démocratie devant animer constamment l'activité mentale de chacun. Ainsi, dans sa quête naturelle d'épanouissement, chaque individu doit pouvoir profiter de la satisfaction concrète, naturelle, pleine et entière de l'ensemble de ses besoins dominants mais aussi pouvoir espérer que cette satisfaction perdure dans de bonnes conditions demain, toujours et encore et/ou recouvre d'autres besoins encore non réalisés. Associée à l'imaginaire, à l'intuition ou à la foi, l'espérance construit des représentations positives et utiles pour motiver, entraîner, produire de l'énergie individuelle. De la même manière, l'espérance métaphysique ou religieuse est fort utile dans les moments de doute, de fragilité, face à l'inconnu ou encore au seuil de la mort. En tant que vision positive de ce qui devrait être ou arriver, toute espérance est foncièrement respectable, quelle que soit la représentation fautive ou réelle qui en découle. Tant que la réalité ne se dresse pas en face de soi, l'espérance donne un sens majeur à tout ce qui n'est pas encore.

## **74. Esprit de démocratie (5 préceptes) - Séquence III - para 48**

La vraie démocratie prend racine de manière évolutionnaire, c'est-à-dire dans une continuité permanente d'évolutions qualitatives (et non par le conservatisme) à partir de 5 préceptes de base sine qua non à l'exercice plein et entier des 5 libertés individuelles et collectives : existence, choix, action, expression, pensée. Tout citoyen évolué et/ou engagé doit pouvoir recourir tout au long de sa vie d'adulte à 5 préceptes démocratiques au profit de lui-même, du collectif et du sociétal :

**1. La réciprocité** qui doit s'appliquer de manière systématique au rapport droit/devoir, liberté/obligation, argent/partage, promotion/sanction..., afin d'éviter tout caractère unilatéral dans les mesures, procédures et actions engagées. Quel que soit son rôle et son titre dans la nation ou dans l'organisation, aucun individu ne doit être intouchable ni posséder d'immunité statutaire. Sous condition préalable d'objectivité et de loyauté, tout peut être revu, critiqué, rediscuté dans le cadre de la réciprocité.

**2. L'équité** qui suppose la différenciation des cas, des situations et des individus en s'opposant à l'égalité dogmatique qui indifférencie les cas et les situations. L'équité correspond à la prise en compte spécifique de l'individu, de ses intérêts, de sa défense, dans un cadre d'actif/passif le plus objectif possible, face à l'égalité (nécessaire dans un certain nombre de cas) qui est de nature plus simplificatrice.

**3. L'esprit de responsabilité** qui conduit à assumer individuellement ce qui est dit ou fait en prenant appui sur le discernement, le libre arbitre, la référence à la compétence, l'information utile et le développement de la conscience globale, soit le contraire de la responsabilité culpabilisante, docile, inhibitrice qui enferme, dogmatise et infantilise l'esprit ou encore du principe de précaution qui déresponsabilise ses commanditaires.

**4. La maîtrise du risque** qui incite à l'apprentissage et à l'expérimentation à partir du passage à l'acte et de l'effort volontaire. Elle correspond à un investissement physique, mental, psychologique et économique, qui considère que pour mieux contrôler le risque et le réduire, il faut obligatoirement savoir l'affronter, le reconnaître et le dominer sans crainte, avec tous les moyens utiles disponibles en matière de compétence, prévoyance et protection. La maîtrise du risque est la meilleure contre-mesure contre le risque lui-même en évitant ainsi de le fuir dans le cadre d'une culture prudentielle rendant, au contraire, l'individu timoré et inapte face à son occurrence et/ou obligeant à privilégier l'offre sécuritaire dans un climat d'insécurité permanent.

**5. L'affirmation de soi** qui favorise une trajectoire naturelle d'évolution qualitative et positive utilisant tous les potentiels biochimiques, physiques et sensoriels du corps humain, du psychisme, de l'affect, dans un cadre de saines valeurs (autonomie, autodiscipline, loyauté, légitimité, proactivité...). Il s'agit là de favoriser une montée en puissance régulière de l'individu jusqu'à l'adulte en lui, via l'expérimentation, la motivation, la conscience globale, l'esprit de responsabilité, la maîtrise du risque, l'opportunisation et le retournement des inévitables échecs, afin de toujours mieux recentrer ses actions et comportements. L'affirmation de soi, ou assertivité, est le parfait contraire de la passivité, de la manipulation et de l'agressivité en privilégiant, au contraire, l'effort, la fermeté, la détermination, la clarté, le courage d'agir, comme en s'opposant à toute forme de conditionnement du comportement, de formatage de l'esprit ou de soumission à un ordre moral culpabilisant.

## **75. Esprit de démocratie (Chaîne universelle d'interactions) - Séquence VI - para 83**

Pour créer et entretenir l'esprit de démocratie, il est nécessaire d'agir en amont du système dans le cadre d'une chaîne universelle de 7 interactions à haute intensité reposant sur le développement et la préservation qualitative des fondamentaux suivants :

1. Affirmation de soi/assertivité → 2. Satisfaction des besoins humains → 3. Plénitude du cerveau humain → 4. Citoyenneté engagée/esprit de démocratie → 5. Nettoyage/toilettage des contraintes inutiles → 6. Politique/économie/social positif → 7. Cadre sociétal/condition humaine à finalité avancée  
→ 1. Qualification affirmation de soi/assertivité...

## **76. Esprit de démocratie (Fondements) - Séquence III - para 36**

Il existe 3 piliers fondamentaux en toute forme de pratique démocratique saine, adulte et intelligente :

**1.** La création de confiance et de motivation chez le citoyen envers le modèle collectif, ses représentants et ses institutions, s'opposant directement à toute forme de peur, anxiété et culpabilisation provenant des institutions du système.

**2.** La propreté du système en surface et en underground s'opposant à toute forme de pratique occulte, sale, médiocre, manipulateur, comme c'est trop souvent le cas au sein des organes dirigeants et de gouvernance.

**3.** Le respect du citoyen en favorisant chez lui un comportement responsable et adulte du fait d'une éducation initiale affirmée et d'une relation adulte et qualitative avec lui.

## **77. Evolution démocratique (Miser sur l') - Séquence IV - para 62**

Plus un individu est éduqué, informé, respecté, correctement nourri et logé, plus sa demande de statut social et/ou d'exigence sociétale est élevée. Plus un individu voit le plus large spectre de ses besoins humains satisfaits, plus il évolue de l'intérieur et corrélativement envers les autres, ainsi que dans sa condition citoyenne. *A contrario* moins un individu est satisfait, moins il collabore de manière efficace en faveur du système ou de l'organisation en place, et plus il régresse dans sa condition psychologique

et sa motivation à participer pleinement. Il est nécessaire de considérer, par ailleurs, que tout individu accueilli, valorisé, reconnu et rémunéré par le système en place tend à défendre les valeurs internes et, si nécessaire, aux dépens des intérêts d'autrui. A l'inverse, lorsque l'agent ou le représentant du système est rejeté, non valorisé, non protégé, non rémunéré par le système en place, il ne défend plus ou beaucoup moins les valeurs initialement défendues. Cette réversibilité prouve la grande relativité du politiquement correct ainsi que la forte vérialité initiale du légalisme et du nationalisme aveugle.

### **78. Evolutionner (Prendre le parti d') - Séquence IV - para 57**

Il s'agit d'opter intelligemment et positivement pour une démarche évolutionnaire fondée sur la qualification constante de l'offre sociétale, le débat ouvert, permanent et constructif à tous les échelons, le nettoyage régulier de l'inutile, la déconstruction de l'obsolète dans les règlementations et usages, l'opportunisation maximale du meilleur et de l'utile disponible partout dans le monde. C'est de loin la meilleure façon de progresser individuellement et collectivement.

### **79. Fiscalisation (positiver la) - Séquence II - para 20**

Dans la plupart des pays modernes, c'est la pression directe et indirecte du fisc qui bloque le dynamisme de l'ensemble du système. Il existe plusieurs manières de positiver la fiscalisation :

**1. Année fiscale zéro** ou comment défiscaliser complètement tous les 10 ans, pendant une année complète, un décile (10%) des ménages et des entreprises afin de leur redonner positivement du pouvoir d'achat et/ou favoriser les investissements. Pour éviter toute forme de spéculation, chaque décile peut être régulièrement tiré au sort. Cela permet de contribuer directement au maintien de la croissance par la consommation, l'investissement privé et productif.

**2. Defeasance round** ou comment désendetter les Etats, les entreprises et les ménages, à partir d'un certain seuil d'étouffement et sous certaines conditions raisonnables de réciprocité, en annulant purement et simplement des dettes ciblées, voire même l'ensemble cumulé des dettes, auprès des créanciers par le biais d'un système de compensation hors financier. La réciprocité appliquée aux créanciers est dans l'exonération d'impôts, de contributions et autres charges, de manière proportionnelle (100%, 75%, 50% de la dette estimée), avec ou sans franchise (% d'effort de solidarité) sur une période suffisante (5, 10, 15, 20 ans). Les économies fiscales, réductions de charges et autres facilités non monétaires accordées permettent ainsi de restructurer «fiscalement», en partie, les créances. Il s'agit là de promouvoir une sorte de «defeasance round» fondé sur l'effort financier significatif de la part des créanciers les plus nantis (ceux qui n'ont pas de problèmes d'argent ni de patrimoine) associé à une posture de réciprocité non monétaire engageant les désendettés.

**3. Etalons fiscaux internationaux** ou comment pratiquer des taux fiscaux internationaux de référence utilisables aussi bien par les Etats, les entreprises que les ménages. L'objectif majeur est d'éviter l'entropie fiscale et macroéconomique, les errances financières conduisant à l'appauvrissement des ménages et des entreprises ou encore la spéculation monétaire, la concurrence fiscale compétitive ou déloyale... Pour cela, l'idéal consiste à définir plusieurs taux fiscaux internationaux de référence fondés sur la moyenne pratiquée par les 50 plus grands pays, au prorata de leur importance économique réelle (PIB par exemple). Ces taux de référence peuvent s'appliquer aussi bien aux droits de douane, aux plus-values financières, à la TVA, CSG, impôts sur les sociétés, impôt sur le revenu, droits divers... Autour de ces taux, une marge de manœuvre limitée à +/- 10% est possible. Il s'agit là de promouvoir un «étalon fiscal» universel.

### **80. Garder la main (Conseils pour) - Séquence V - para 78**

L'art dans l'affrontement n'est pas de s'opposer frontalement à celui qui est plus fort que soi ou de même niveau. Il consiste surtout à :

- . Utiliser toute forme de réciprocité face aux ruses de guerre en combattant la force par la ruse, la tactique par la stratégie ;
- . Eviter d'être trop honnête ou de faire confiance à son ennemi (adversaire, collaborant, normé) ou à l'administration qui indifférencie régulièrement les cas et les individus ;
- . Eviter de combattre sur le terrain de l'ennemi ou avec ses armes ;

- . Déplacer l'échange ou la confrontation sur un autre terrain que celui habituel en imposant des repères différents pour chaque partie ;
- . Disposer d'outils de force équivalente et, mieux encore, de capacité supérieure dans des compartiments sous-estimés par autrui.

### **81. Hétérogénéité (Loi de l') - Séquence VIII - para 109**

La véritable évolution sociétale est dans le développement continu des qualités, compétences et capacités des individus formant précisément les classes médianes. Plus une société est évoluée et/ou un système devient complexe, plus l'évolution sociologique croissante associée au développement des capacités individuelles tend à rendre très hétérogène toute population au sein de multiples niches et typologies. Il en résulte une tendance à la fragmentation de plus en plus fine des positions individuelles, ainsi que des nuances d'applications souhaitées et vécues dans l'espace citoyen, tout créant des lignes de force et des communs dénominateurs stables entre les individus de même niveau. Il n'existe pas de dispersion entropique au sens physique mais davantage une atomisation reliée par des forces communes.

$$\text{Complexité}\uparrow + \text{Evolution des individus}\uparrow \\ = \text{hétérogénéité collective}\uparrow + \text{communs dénominateurs stables}$$

Sauf cas particuliers (réflexe nationaliste ou républicain, survie du groupe, entonnoir de vote...), l'adhésion massive des populations ou des groupes humains sur des offres binaires ou réduites n'est plus un modèle de conduite des masses. En cela, la loi de l'hétérogénéité s'oppose, à la fois, au panurgisme et à l'éclatement. L'homogénéité macro ou micro sociétale (loi de Goebbels) issue du panurgisme de masse devient de moins en moins évidente et possible. Idem pour le principe de majorité qualifiée issue des pratiques de vote légaliste, républicain ou simplifié, dont le sens légal n'est pas forcément celui du souhait du plus grand nombre de votants. Avec les classes médianes, le modèle d'homogénéité de classe ou, au contraire d'éclatement des classes sociales, n'est plus dans l'ordre de la complexité croissante des sociétés et des attentes individuelles.

### **82. Hétérogénéité (Application politique) - Séquence VIII - para 109**

Sous l'angle politique, sauf à créer de faux espoirs sur les projets proposés ou une fausse légitimité pour les élus, la réponse démocratique découlant de l'hétérogénéité des demandes, attentes et positions est double :

- . Au dessus d'un certain seuil admissible (par exemple 30%) acceptation du principe de minorité qualifiée représentative, faisant ainsi prévaloir le scrutin proportionnel à condition qu'il existe un turn-over des partis et des individus, ainsi qu'un suivi précis des actions menées par chaque élu.
- . En dessous d'un certain seuil, proposition d'un programme d'actions directeur, mixant intelligemment diverses sensibilités de façon à former une majorité qualifiée toujours à partir du scrutin proportionnel. Le changement de seuil de majorité (30% au lieu de 50%) n'est pas vraiment un problème démocratique car, quelle que soit la minorité qualifiée ou le programme directeur proposé, le citoyen peut intervenir à mi-mandat et reconsidérer son vote si nécessaire limitant ainsi le pouvoir des uns et des autres.

### **83. Horizontalité (des rapports humains) - Séquence III - para 42**

Pour créer un maximum de flux d'échanges entre les individus, il est nécessaire de sortir de la verticalité des échanges, donc de la hiérarchie. Plus il existe de filtres entre l'entité A (Etat, chef, entreprise) et l'entité F (collaborateur, acteur socioéconomique, consommateur) et plus la focalisation se développe à chaque niveau (appropriation, rétention, sélectivité, esprit concurrentiel, marqueur spécifique...) transformant ou altérant, à chaque fois, le message et/ou l'esprit initial au travers de considérations d'image, techniques, communicationnelles ou marketing précises. Il en résulte une réalité opérationnelle efficace mais pas forcément efficiente. Dans un cadre horizontal mettant tout le monde au même niveau de considération et d'influence en tant que maillon utile, chacun tend alors à apporter 100% (ou plus) de ses ressources capacitaires comme à contribuer plus fortement à l'action commune par l'effet de

levier de la motivation et de l'esprit de responsabilité. L'horizontalité peut être permanente, statutaire, tournante, ponctuelle, en laissant à chacun le soin de décider s'il participe ou non et comment. Dans la pratique de l'horizontalité, il n'existe plus de hiérarchie castratrice, bloquante ou frustrante, mais un dynamisme individuel et collectif où chacun peut trouver sa juste place tout en prenant conscience, par l'imprégnation et le passage à l'acte responsable, de la complexité de la réalité mais aussi de sa grande relativité. L'esprit de responsabilisation à grande échelle passe nécessairement par l'horizontalité des pratiques décisionnelles. Dans certaines situations un commandement est nécessaire. Il peut être parfaitement assuré dans un cadre d'horizontalité, dès lors qu'il s'agit d'une mission ou d'un rôle précis accepté par une majorité, que la réciprocité s'applique en terme d'usage du pouvoir, que le mandat soit à durée déterminée et/ou dépendant des résultats obtenus. En toute forme d'organisation, l'exercice d'un bon commandement suppose compétence et vision globale du chef, personnalité aboutie, intelligence, qualité relationnelle et efficacité dans l'action. Il se «légitimise» par un respect naturel et par l'autodiscipline provenant des assujettis. D'une certaine manière chacun peut devenir chef, responsable, décisionnaire. Tout n'est que question d'échelle, de circonstance et d'assurance en soi. Le diplôme et l'élitisme ne sont pas des critères décisifs en ce domaine, pas plus d'ailleurs que la capacité à contraindre de manière autoritaire, l'ancienneté, la rente de situation et/ou les pouvoirs discrétionnaires liés au statut.

#### **84. Information (Libre accès à l') - Séquence VI - para 91**

L'exercice de la véritable démocratie impose de passer de l'ère de la rétention de l'information et du cloisonnement administratif des données à l'ère du libre accès et du libre brassage informationnel de manière traitée, ordonnée, numérisée. La transparence des données collectives est une forme de respect envers le discernement du citoyen, lequel se développe toujours à la puissance de l'information disponible. En cela, moins l'information accessible au cerveau humain est riche et diversifiée, moins le discernement est pertinent ou de qualité. A l'inverse, plus l'information est riche, qualitative et quantitative, plus le discernement individuel et collectif est élevé favorisant alors l'émancipation cognitive et comportementale du citoyen. Le libre accès plein et entier à l'information collective procède, à la fois, d'une révolution des mentalités et d'une vitalité démocratique, le tout assorti d'un champ d'applications quasi infini en bio et nanoéconomie. C'est le signe d'un changement sociétal fort dès lors que ce phénomène échappe, en partie, à la monétisation économique par des oligopoles issus de la macro et microéconomie ou encore à la tutelle directive du système. C'est alors le signal clair du retour en force du citoyen au centre décisionnel de la cité et de ses institutions.

#### **85. Laïcité (La véritable) - Séquence X - para 126**

Il ne peut y avoir de véritable progrès démocratique sans volonté de pratiquer une véritable laïcité au cœur des modes de vie individuels et collectifs en l'appliquant d'abord aux plus jeunes puis aux adultes. La véritable laïcité est indépendante de toute forme de culture dominante issue, de près ou de loin, de la tutelle politique, religieuse ou idéologique. Elle doit être fondée sur des valeurs fortes transverses à toute ethnie, communauté, appartenance religieuse, en n'imposant ni morale ni vision manichéiste, spirituelle ou dogmatique du monde. Elle s'oblige à respecter l'intégrité humaine en laissant libre chacun, par les voies du discernement, d'occuper ensuite son espace mental comme il le veut. Réciproquement, la foi et la croyance individuelle ne doivent pas s'opposer à la laïcité collective. Tout ce qui contraint l'individu d'un point de vue religieux, idéologique ou dogmatique, d'une manière ou d'une autre, dans sa libre affirmation et liberté de pensée, n'est pas d'essence de la vraie démocratie et pose un problème d'humanité et de citoyenneté. De ce point de vue, tout ce qui n'est pas d'essence de la démocratie s'oppose à elle et renvoie à des cultures imparfaites du point de vue de la condition humaine et citoyenne. Le véritable espace de liberté accordé au citoyen doit se mesurer non pas en regard de ce qui est possible ou permis à un moment t mais principalement par ce qui ne l'est pas.

#### **86. Légitimité (Versus légalité) - Séquence VI - para 88**

La notion de légitimité doit revenir puis rester au centre de la démocratie moderne, puisqu'elle concerne l'implication source de l'individu et du citoyen. Alors que la légalité impose à tous, de manière

indifférenciée, des règles communes artificielles et non naturelles, la légitimité est intrinsèque à l'individu en reposant, à la fois, sur son discernement, l'expression naturelle de ses pulsions et sur des valeurs humaines fondatrices. Il est clair que dans un cadre propice à l'affirmation sereine de soi, la légitimité produit des constats forts et qualitatifs tels que l'autodiscipline, l'esprit de responsabilité, le libre arbitre, le sens de l'équité, la conscience intime, le discernement, ainsi que bien d'autres valeurs morales comme l'authenticité, la loyauté, le courage... En fait, lorsque l'individu est suffisamment honnête intellectuellement, affirmé et éduqué, il n'y a de véritable «loi» juste, équitable et différenciée que celle de la légitimité appliquée au cas par cas et dans l'esprit de la réciprocité. Lorsque le mensonge, l'altération ou la manipulation des faits sont avérés, alors la loi des hommes peut faire son office pour rééquilibrer la justesse des faits et de la situation. Alors que la loi collective doit s'imposer en regard de la non qualité intrinsèque des individus, de leur manque d'objectivité et/ou d'un défaut patent d'intégrité morale, la légitimité doit consacrer l'évolution naturelle vers l'individu abouti (affirmé et épanoui) qui devient, à la fois, juge et partie prenante de la situation. Cela évite que son cas soit systématiquement étudié et tranché par des tiers et des intermédiations de nature juridique ou judiciaire représentant le soit disant ordre collectif et «au nom du peuple» (c'est-à-dire le système en place). En ce sens, plus une société dispose d'individus aboutis, plus la légitimité s'impose sur la légalité. A l'inverse, plus une société est formée d'une majorité d'individus non aboutis en termes de moindre éducation, problèmes psychologiques, rusticité des usages et pratiques, plus le recours à la légalité sociétale s'impose sur la légitimité naturelle afin de mieux dompter la nature humaine dans son agressivité ou sa bêtise.

### **87. Leviers d'action (en démocratie avancée) - Séquence IV - para 66**

Pour accélérer le processus évolutionnaire et modifier en profondeur le système sociétal en place il convient d'agir sur un ensemble de leviers démocratiques avancés :

- . **Dématricer** tout enseignement national faisant prévaloir la culture et/ou la religion officielle, ainsi que toute forme de traitement et de médiatisation orientée de l'information et du savoir. Cela suppose de rendre le savoir multiculturel, l'information axée principalement sur l'utile et l'essentiel, ainsi que de miser sur une éducation et un apprentissage favorisant le libre arbitre et l'esprit de responsabilité.
- . **Qualifier**, dès le plus jeune âge, le modèle d'éducation familial et collectif en favorisant l'expression maximale des talents et des potentiels via l'affirmation de soi, la maîtrise du risque, le passage à l'acte volontariste, la créativité, le savoir-vivre en collectivité, la compétence, la confiance en soi... Il s'agit d'interdire, parallèlement, toute initiative d'Etat ou institutionnelle de nature à rendre le citoyen dépendant, passif, suiveur, conditionné, infantilisé, culpabilisé et formaté à partir de comportements et capacités essentiellement utiles au système.
- . **Précipiter** (pacifiquement) la disparition des dinosaures et des éléphants en politique, ainsi que celle de tous les psychorigides autoritaires, rentiers du système, hyper-formatés culturellement et autres grands politiquement corrects qui encadrent les services de l'Etat et supervisent la plupart des activités en société.
- . **Remplacer** les promesses électorales par la mise en place d'une offre politique rénovée, oubliant l'idée du sauveur de la nation, qui soit fondée sur des programmes forts recouvrant un faisceau d'objectifs à court, moyen et long terme, sur lesquels doivent s'engager personnellement les élus de manière datée, chiffrée et précise. L'ingénierie politique doit remplacer le bricolage, le copinage et l'opportunisme politique.
- . **Nettoyer** massivement et à grande eau l'ensemble de l'arsenal législatif et réglementaire prévalant dans la nation en privilégiant, à la place, le recours à de nouveaux cadres légaux et légitimes plus souples et optionnels disposant chacun d'une durée limite d'application de 10 à 20 ans reconductible après avis favorable. Un comparatif est effectué systématiquement avec le droit positif et la jurisprudence provenant du meilleur et l'utile pratiqués partout dans le monde afin de pouvoir s'y référer.

### **88. Libertés humaines (Les 5 grandes) - Séquence III - para 53**

Il existe 5 grands espaces de liberté dans les conditions humaine et citoyenne que chaque démocratie doit s'appliquer à évaluer sur une échelle de 1 à 10 dans chacun des 35 épiphénomènes de société :

- . **Liberté d'existence** : Elle suppose la capacité pour l'individu de décider mûrement, et en toute conscience, de sa vie ou de sa mort, ainsi que de la signification générale de son existence. En général,

cette liberté est réduite par le système par le biais de la législation, des interdits et tabous recouvrant, par exemple : l'avortement, l'euthanasie, le suicide, l'isolement... Des interdictions morales ou systématiques qui nient ou refusent à l'individu la capacité d'autodétermination donc de maîtrise de lui-même et de son destin.

. **Liberté de choix** : Elle suppose pour l'individu une capacité permanente à pouvoir choisir entre 2 ou plusieurs options/solutions, en ayant ainsi la possibilité de sortir volontairement de tout système fermé et/ou de toute forme de contrainte imposée, unilatérale, forcée, obligatoire. De la liberté de choix découle la capacité de décision (avec ou sans discernement) de faire, ne pas faire ou reporter, accepter ou refuser, dire Oui, Non ou s'abstenir, pratiquer ou pas le principe de réciprocité... Il ne peut y avoir d'esprit de responsabilité réel sans liberté de choix. Sans le caractère volontariste du choix il n'y a que suivisme, soumission et docilité, mais aucun sens de la responsabilité ou de courage d'agir.

. **Liberté d'action** : Elle suppose pour l'individu une large capacité d'agir et d'initiative de manière librement consentie en fonction de ses capacités, moyens et/ou ressources du moment. Plus la liberté d'action est grande, plus il est nécessaire que préexiste un minimum de discernement, maîtrise, libre arbitre, respect d'autrui et des biens d'autrui. La réduction de la liberté d'action est souvent corrélative de la liberté de pensée et/ou encadrée par le système via les lois, règles, morale, usages, procédures... L'affirmation de soi est l'exemple même de la liberté d'action. Elle suppose dans le processus d'évolution physique, perceptive, cognitive, conative (action) et affective, la plus large liberté d'initiative dans le domaine du vécu réel et sensoriel.

. **Liberté d'expression** : Elle suppose pour l'individu la possibilité d'exprimer ses opinions, idées, dimensions créatives, artistiques, perceptives, intellectuelles, imaginaires, émotionnelles, sentimentales..., sans qu'aucune censure mentale liée au conditionnement ou au formatage culturel, ni aucune censure externe (sanction, pression, menace, intimidation...) ne viennent interrompre ou encadrer ce processus pulsionnel et cognitif faisant de l'homme une espèce supérieure. Plus l'individu s'exprime, plus les idées viennent, plus les schèmes mentaux sont élaborés et plus la conscience globale se développe. Sauf à dépasser naturellement des limites évidentes (injure, diffamation, désinformation, mensonge...), la censure morale, le politiquement correct, l'esprit partisan, l'intolérance et la critique négative, ne doivent pas être admis en démocratie par leur caractère d'asservissement et de contrainte même légale, en devenant alors illégitimes du point de vue du respect de l'intégrité des individus.

. **Liberté de pensée** : Elle suppose que l'individu ne soit ni formaté, ni matricé, ni conditionné à la base de son éducation générale et/ou familiale, par son apprentissage et/ou par des expériences de vie qui lui seraient imposées de manière directive et étroite. Le libre arbitre doit être la règle. Tout système, organisation et individus qui contrôlent l'accès à l'information, orientent les contenus, formatent le savoir transmissible, arrangent l'histoire ou la réalité, imposent des raisonnements préétablis et/ou influencent la dimension psychologique, interagissent directement sur la liberté de pensée. Ce type de forçage, y compris technologique, télévisuel et publicitaire, déforme plus la pensée humaine qu'il ne l'enrichit à la source en créant, de manière consécutive, toute une chaîne de conséquences comportementales, attitudinales et de mentalité. La vraie liberté de pensée est autodidacte au sens noble du terme en se fondant sur l'utile, le vrai, l'analyse et la synthèse ainsi que, et surtout, sur l'essentiel, sans gras ni artifices de communication. Elle est à l'origine de la véritable supériorité de l'homme lorsque celle-ci permet l'accès au discernement, au libre arbitre, au jugement critique, à l'élévation de la conscience individuelle par soi-même. Elle induit alors la capacité de plénitude de toutes les autres libertés humaines que celles-ci soient utilisées ou non.

## **89. Médianisme (et médianité) - Séquence VIII - para 111**

**La médianité** est statistique et se caractérise le milieu entre des extrêmes de classes sociales et non une moyenne. Elle peut se traduire par une somme de nombreux repères quali-quantitatifs formant une fourchette large en matière de : pouvoir d'achat, niveau de vie, niveau de connaissance/compétence, bien-être, bonheur, aspects anatomiques/morphologiques, niveau d'équipement des ménages, niveau intellectuel/émotionnel, taux de mobilisation dans l'effort/l'engagement, positionnement civique/politique..., etc. La médianité est transverse à toute forme de personnalité, appartenance, culture, ethnie, âge, sexe...

**Le médianisme** est attitudinaire et correspond à un constat collectif dans lequel la plupart des hommes et des femmes se ressemblent et se rassemblent sur l'essentiel, portés par une dynamique de groupe et/ou sociétale de fond. L'évolution médianique conduit les groupes humains de l'animal en l'homme vers

l'homme abouti, en passant par des stades intermédiaires, dans le cadre d'une qualification progressive des états d'être en chacun. Dans chaque groupe humain ou nation, le passage entre un médianisme globalement médiocre ou négatif (groupes humains discordants, individus peu aboutis, opposés...) et un médianisme positif (intelligence relationnelle entre individus et groupes humains) s'effectue lorsque le mélange habituel intelligence d'esprit/comportement médiocre (agressivité, intolérance, rigidité...) bascule globalement dans un rapport intelligence d'esprit/intelligence relationnelle (pacifisme, ouverture d'esprit, tolérance, autodiscipline...). C'est lors de ce basculement que le médianisme devient une force puissante dans la société des hommes favorisant les conditions de l'esprit de démocratie ainsi que l'accès à un niveau d'aboutissement intime permettant, à chacun, d'être plus libre d'esprit, autonome, discerné, informé, conscient de la réalité. Un aboutissement lui-même fondé sur l'équilibre des 17 états d'être de la condition humaine mais aussi sur un ensemble de valeurs fortes telles que : l'affirmation suffisante de soi, la loyauté, la positivité, le courage, l'autodiscipline, esprit de responsabilité, la compétence/maîtrise en certains domaines, la stabilité psychique, la force mentale, la lucidité, la modestie. Il s'agit là d'atteindre, pour une large partie de la population, un équilibre personnel induisant un état d'esprit animé d'une priorité accordée à la légitimité, l'équité, la réciprocité, la différenciation, la contribution citoyenne... Le médianisme tend à unifier l'hétérogénéité naturelle des hommes sur des lignes de force positives, ainsi que sur des communs dénominateurs essentiels en matière de démocratie. Il tend à qualifier et l'humain et le collectif vers le haut des conditions humaine, citoyenne et sociétale, en rapport direct avec les ressources disponibles et les contraintes exercées par le système. En résumé, ce n'est pas parce que l'homme devient plus égoïste, directif, moins fraternel, du fait des orientations et contraintes imposées par les systèmes en place, que les attentes profondes en lui ne convergent pas vers une demande toujours plus forte d'aboutissement individuel et collectif malgré d'inévitables retards, rejets, échecs et déchet.

## **90. Médianisme (La chasse à l'entropie) - Séquence VIII - para 111**

Le médianisme n'est pas seulement un constat statistique et attitudinaire passif de l'existant sociodémographique. C'est également une grande chasse informelle par certains de ses membres de tout ce qui crée le mal-vivre, le mal-être, l'aberration, l'injustice, l'insatisfaction récurrente. Parmi les cibles majeures de l'entropie sociétale (désordre, dégradation) :

- . Le toilettage, la déconstruction, la critique des contraintes liberticides et normatives inutiles ou irrespectueuses du citoyen lambda ;
- . Les excès sécuritaires, politiques, médiatiques, économiques, des élites, des influents, collaborateurs et poco disposant de pouvoir ;
- . Le manque de ressources intellectuelles et informationnelles libres et/ou accessibles : désinformation, formatage, focalisation... ;
- . Le défaut de discernement de nature à tirer les gens vers le bas et/ou à créer du déséquilibre : stress, soumission, passivité, agressivité insatisfaction des besoins, dépendance trop forte, ego surdimensionné...

## **91. Médianisme (Etre Moyen+) - Séquence VIII - para 111**

L'excellence est un marqueur social, à un moment donné et dans un contexte donné, indiquant que l'on atteint un niveau, un résultat et/ou une appréciation parmi les plus hauts. La problématique de l'excellence est qu'elle érige subjectivement un domaine, un individu, une intervention ou une pratique, comme dominant et référent sur tous les autres en masquant tout le reste. Ainsi est excellent celui ou celle, ou encore telle pratique, qui obtient la note maximale ou la plus grande efficacité dans un domaine, même si cela contribue à créer ou maintenir du zéro dans d'autres aspects et/ou certaines parties du périmètre d'action. Mieux vaut donc être moyen+ en tout avec 12, 13 ou 14 en chaque domaine que d'atteindre 10 au global, avec 20 d'un côté et 0 de l'autre, sachant que l'énergie et le temps consacrés à l'excellence dans un domaine précis s'effectue souvent aux dépens d'autres capacités ou talents laissés dans l'ombre. C'est le même problème récurrent que celui de la verticalité et de l'esprit technicien qui annihilent toute forme de vision globale, de capacité globale, d'unité globale. Mieux vaut donc largement un individu fiable dans un grand nombre de domaines (et états d'être) qu'un autre excellent ou brillant dans un ou quelques domaines, mais déficient chronique dans la majorité des autres. C'est en cela que le médianisme est bien supérieur à l'élitisme, que le moyen+ est bien plus fort que l'excellence ponctuelle.

## 92. Médianisme (Les 8 paradoxes) - Séquence VIII - para 114

Pourquoi un modèle sociétal médianique fondé sur l'hétérogénéité et la complémentarité est-il bien plus harmonieux qu'un modèle sociétal conservateur laissant croire à une homogénéité de façade ou à la nécessité d'une opposition frontale avec l'étranger ? :

**1.** Au lieu de croire à l'égalité dogmatique en société... mieux vaut accepter le fait que rien n'est homogène ni égal dans la nature. L'harmonie résulte principalement de l'autonomie, de la complémentarité et de l'adaptabilité, en formant justement de multiples points d'ancrage solides et pérennes permettant une résistance d'ensemble face aux nombreuses épreuves de l'environnement naturel et/ou de l'existence individuelle.

**2.** Au lieu de croire que les différences induisent la certitude de problèmes raciaux et sociaux chroniques... mieux vaut considérer que plus les individus sont hétérogènes, correctement éduqués et informés, moins ils s'opposent les uns aux autres. Chez tout individu sain et abouti, le fait de protéger l'intégrité et la différence d'autrui est le meilleur moyen de protéger sa propre intégrité et différence.

**3.** Au lieu de croire que la diversité agit contre l'unité... mieux vaut se rendre à l'évidence que c'est elle qui produit, au contraire, de la richesse dans l'échange et du dynamisme social. C'est toujours les rapports étroits et ciblés au sein des mêmes groupes, entre 2 entités et/ou un petit nombre d'individus, qui créent les conditions directes et propices à l'affrontement.

**4.** Au lieu de s'entêter à pratiquer un manichéisme primaire... mieux vaut se convaincre que l'opposition doit devenir complémentarité. S'il est nécessaire que préexiste l'exercice naturel de forces contraires, tout équilibre ne peut se maintenir durablement par le jeu de positions alternatives. Le va-et-vient né d'une approche uniquement binaire correspond plus à un zig-zag qu'à un équilibre réel. Lorsque l'opposition freine et rend stérile l'avancée collective, la complémentarité dynamise et renforce chaque acteur en ne s'opposant pas mais en associant utilement les forces et/ou les qualités des uns et des autres.

**5.** Au lieu de croire que c'est le système qui dynamise la société... mieux vaut observer que les lois physiques agissent en tout. Ainsi pour créer de la vitalité collective et des appels positifs de flux et d'échanges entre les individus, il est obligatoire que préexistent entre eux des différentiels notables de nature socioéconomique (offre/demande) mais aussi anatomique (sexe, morphologie...), psychologique (personnalité, comportement...) ou encore démographique, ethnique, socioprofessionnelle... Sur le fond, les différentiels générateurs «d'appels d'air» et autres flux d'échange ne recouvrent aucunement les cassures artificielles (riche/pauvre) ou les fractures sociales (classes sociales) mais des écarts notables dans les attentes, demandes et offres disponibles.

**6.** Au lieu de croire que l'argent et l'élitisme sont de bons régulateurs sociétaux... mieux vaut accepter l'idée que c'est justement le grand écart inique de revenus, d'élitisme et/ou d'accès au savoir, qui ralentit et bride le moteur sociétal contrairement aux paradigmes des modèles conservateurs. Pour favoriser une dynamique sociétale évolutionnaire et durable, il est nécessaire d'écraser (réduire) le différentiel entre richesse et pauvreté à la condition, toutefois, que s'instaurent un cadre avancé d'accès au savoir et une parfaite symétrie culturelle entre les individus.

**7.** Au lieu de croire que le mimétisme et l'appartenance jouent un rôle décisif dans l'ordre collectif... mieux vaut constater que pour atteindre le bien-être individuel ainsi qu'un équilibre permettant d'avancer de manière équitable, commune et intelligente en société, il est absolument nécessaire d'éviter 2 postures rétrogrades :

... la comparaison des plus et des moins chez l'autre en acceptant, au contraire, d'être et d'accepter d'être en privilégiant l'acceptation et la valorisation de chaque différence.

... le mimétisme d'un modèle ou d'une exemplarité qui se greffe sur vous mais qui n'est pas vous rendant l'individu stéréotypé.

**8.** Au lieu de croire que le destin ou qu'une puissance quelconque guide chacun de nos pas... mieux vaut éviter que la foi ne se perde en route dans l'imaginaire ou ne s'en remette passivement à des modèles virtuels ou à des entités mystiques, immatérielles ou improbables, sans lien direct avec la réalité vécue. Pour espérer concrétiser efficacement l'avenir, il faut que la foi induise de la positivité dans le développement nécessaire de chacun ainsi que dans l'aboutissement souhaitable du plus grand nombre d'hommes. Concentrer la foi sur l'aboutissement humain et la quête naturelle d'épanouissement personnel, et non sur un ailleurs improbable, permet de forger de la motivation individuelle en vue de réaliser le plus large faisceau d'objectifs réalistes. Cela favorise le passage à l'acte réussi (et non l'acte manqué) en vue de dompter le meilleur en soi. A partir de là, tout le reste suit.

### **93. Médianisme (Intégrer les classes nanties et pauvres) - Séquence VIII - para 115**

La question se pose de savoir s'il faut éradiquer complètement ou réduire les classes extrêmes (riches/nantis/grands propriétaires et pauvres/exclus/démunis) afin de former un médianisme sans verrues disgracieuses ni tentations de fuite en avant. La logique suppose de faire en sorte que ces classes extrêmes ne soient que marginales en accueillant uniquement les cas atypiques. Elles doivent alors servir de balises sociales à ne pas dépasser en tirant les leçons de leurs situations, adaptations, initiatives de développement ou de survie. Quoi qu'il en soit le médianisme doit tirer vers le haut, ou sa border line, le plus grand nombre possible d'individus issus ou plongés, contre leur gré, dans les classes pauvres car le temps de l'esclavagisme, de l'exclusion, de la sélection sociale, de la suprématie des races doit être définitivement révolu car vraiment inutile sur le fond. Le laminage raisonnable des classes riches est également une évidence en créant une meilleure répartition des richesses et un différentiel acceptable entre les ressources patrimoniales et/ou financières des gens (rapport de 1 à 20 ou 25 par exemple). Au-dessus, rien ne justifie dans l'ensemble des valeurs humaines des différentiels énormes de moyens financiers ou économiques entre les hommes (hors fonctionnement des organisations mais à réguler également). En résumé, le médianisme doit être suffisamment diversifié, attractif, motivant, rassurant et juste en lui-même pour éviter la tentation de s'en extraire, ainsi que bienveillant envers tous ceux qui souhaitent l'intégrer mais aussi ferme avec la radicalité extrême des autres.

### **94. Médianisme (De l'exemplarité au mimétisme) - Séquence VIII - para 115**

Il faut sortir du paradigme selon lequel il existe des individus préprogrammés dès leur naissance en matière de personnalité, de comportement, voire de destin. En fait, si des tendances innées existent naturellement et ne demandent qu'à se réaliser et se matérialiser, il est toujours possible de les orienter, voire d'inverser les processus, durant l'enfance (ou après). En tout groupe humain, c'est la dimension du mimétisme (reproduction exacte ou similaire) qui façonne la plupart des comportements secondaires (hors survie, pulsions et fonctions vitales). De la manière dont se comportent les référents ou dominants (père, mère, autorité quelconque, leader, ami, forme d'organisation de vie, rôle tenu et/ou statut obtenu...) l'individu a 3 choix : soit adopter le modèle en partie, soit le nier, soit s'y opposer, en construisant ensuite par lui-même son propre modèle identitaire et comportemental. Il est symptomatique de constater que dans un cadre fermé (routines de vie), l'influence régulière exercée par tout modèle référent considéré comme exemplaire (en mal ou en bien, à tort ou à raison, en fonction de l'expérience vécue) est largement décisif. Ainsi le transfert mimétique d'une personne, d'un mode de vie ou d'un système considéré comme «alpha dominant» de ce point de vue, à une autre personne plus dominée, astreinte à suivre le mouvement ou à une population captive, s'effectue selon 3 chemins psychiques et/ou flux neuronaux :

- 1.** Adopter par contagion consciente et non consciente la méthode pour soi car la seule connue et/ou jugée normale ;
- 2.** Se battre consciemment contre ce qu'elle signifie afin d'éviter la contagion pour soi-même et/ou son entourage ;
- 3.** Faire autre chose en tirant un trait conscient sur la méthode sans forcément éradiquer les traces laissées dans l'inconscient individuel ou collectif.

Dès lors, il est observable que plus l'exemplarité est forte, plus la marque laissée est profonde, plus la répétition mimétique est fréquente, voire régulière, expliquant pourquoi les individus ne disposant pas suffisamment de recul, de libre arbitre, d'expérience et/ou de force de caractère, ont tendance à accepter cet état de fait (besoin d'identification et d'appartenance) en le dupliquant aussi facilement dans les grandes lignes. Cela explique également pourquoi le passage du relais se transmet de génération en génération sans véritable remise en cause perpétuant ainsi les mentalités, la violence, l'autoritarisme, le rapport de force, l'intolérance, le politiquement correct ou encore de manière plus positive : l'intégrité, l'audace, les qualités relationnelles, la créativité, l'engagement, le bien-être en soi... En fait, selon la force coercitive plus ou moins négative du modèle de référence (système, organisation, famille, individu) ou, au contraire, selon l'ouverture et la fluidité des échanges, la qualité d'ambiance de vie, la diversité positive des expériences vécues..., se perpétuent des modèles de référence qualitatifs ou non.

A l'évidence, il est très difficile de progresser qualitativement avec la permanence d'un modèle qui ne le permet pas, sauf à mobiliser énormément d'énergie et d'efforts pour s'en sortir. C'est la raison qui impose qu'entre le choix de la facilité et celui de la non acceptation, il faut savoir rompre le plus tôt possible (au risque de traîner longtemps le boulet) avec l'«image du père», la culpabilité de la tradition et/ou la soumission à certaines valeurs conservatrices, dont la force mimétique et/ou d'exemplarité est telle qu'elle obnubile, hypnotise et conditionne l'esprit de tous ceux qui y sont soumis. En se libérant, par la volonté, de l'exemplarité imposée et/ou de l'attraction mimétique exercée par les tenants du système ou de l'autorité, il est possible de découvrir d'autres formes de qualité de vie, d'accéder à d'autres logiques d'existence, évoluer vers d'autres attitudes, s'ouvrir à d'autres approches collectives qui, une fois installées, peuvent devenir de nouveaux modèles de référence à caractère mimétique+++ !

## **95. Médianisme (Repères psychosociologiques majeurs) - Séquence VIII - para 115**

Selon l'intensité, la polarité et la qualité de ces repères transverses à toute population, l'individu progresse, stagne ou régresse dans l'ensemble de sa condition humaine et citoyenne. A l'échelle de l'ensemble des classes médianes, les effets produisent soit de la médiocrité générale, des freins, inerties et dysfonctionnements permanents, soit des avancées évolutionnaires notables :

**1. Mentalité :** Elle caractérise un ensemble d'attitudes, comportements et force des habitudes, plus ou moins qualitatif et efficient, dans l'appréhension de la réalité, le jugement des choses, la prise de décision, l'engagement et l'implication personnelle. La mentalité traduit également les limites de l'intelligence concrète, de la puissance mentale et cognitive, ainsi que du relationnel appliqué par l'individu, le groupe ou une collectivité donnée. Elle traduit, de ce fait, l'aboutissement imparfait, partiel ou complet d'un individu en termes de basse, moyenne ou haute conscience d'agir et de penser.

**Problématique d'ensemble :** une mentalité générale peu aboutie et/ou mal informée des tenants et des aboutissants de l'esprit de démocratie.

**2. Affirmation de soi :** Elle caractérise un ensemble d'attitudes saines et vigoureuses fondant une personnalité positive dans sa capacité à se réaliser pleinement. L'affirmation de soi (ou assertivité) permet de sortir de la domination exercée par autrui ou le système, de lutter contre le manque de confiance en soi, d'éviter la soumission docile à l'autorité, la passivité face aux événements, l'agressivité directe, la manipulation masquée ou encore la retenue prudentielle. Les retours psychologiques et les applications relationnelles favorables et positifs de l'affirmation de soi sont très nombreux. Ils biodéterminent le fonctionnement général de l'homme abouti.

**Problématique actuelle :** Choix délibéré du politiquement correct sur fond des 3 autres grandes attitudes humaines négatives : passivité, agressivité, manipulation.

**3. Autonomie :** Elle caractérise l'indépendance d'esprit et de moyens de vie ou de survie favorisant le sentiment de liberté de décision, de libre détermination de ses actes ainsi que de libre expression de sa volonté, de ses idées, de ses projets. L'autonomie produit un relatif détachement sans crainte de l'influence d'autrui, de l'autorité, de la tutelle du système et/ou du regard des autres.

**Problématique actuelle :** Propension à produire des murs de verre destinés, au contraire, à protéger égoïstement en petits groupes ses spécificités et singularités dans un esprit propriétaire pour certains et de concurrence pour d'autres.

**4. Engagement :** Il caractérise la capacité de passage à l'acte dans la prise de risque maîtrisée et/ou l'action dynamique, voire proactive, pour accomplir une tâche, réaliser une mission ou atteindre un objectif. Le bon engagement suppose un parfait enchaînement dans la chaîne de décision-action, ainsi que l'expression de valeurs fortes (courage, détermination, abnégation, loyauté...).

**Problématique actuelle :** Une faible implication citoyenne et une délégation trop importante accordée aux dirigeants institutionnels, aux élus mandataires, à la gouvernance, à l'élite culturelle, technocratique et influente, ainsi qu'aux décideurs économiques locaux et internationaux.

## **96. Métaévolution (Globalité et) - Séquence V - para 74**

Démarche majeure d'ingénierie sociétale favorisant la mise en place d'«objets» socioéconomiques et culturels complexes sur le fond mais simplifiés sur la forme et/ou dans l'usage, associant le meilleur l'utile et l'essentiel dans des synthèses optimales. L'objectif est de favoriser l'émergence d'«objets»,

offres, démarches apportant, en eux-mêmes, de multiples réponses simplifiées, fortes, positives, efficaces dans une économie de moyens, de temps et de coûts. Il s'agit pour cela de produire des agrégats supérieurs en matière d'innovations et de progrès, dans le but d'offrir des combinaisons nouvelles, des «molécules» élaborées de produits, techniques et/ou services (métatechnologie), d'offres et demandes citoyennes évolutionnaires (métapolitique) ou encore, des programmes et ensembles cohérents d'avancées sociétales (métasociétal), etc. La métaévolution suppose de la globalité associée à une démarche synchrone afin de passer d'un monde binaire, bipolaire ou dual (séparation des fonctions, des moyens et des individus), à un monde unifié (associer les contraires et les complémentaires) et surtout multidisciplinaire (association de plusieurs fonctions ou possibilités).

### **97. Métapolitique (L'avenir est à la) - Séquence II - para 27**

Du grec meta (au-delà) et polis (cité, affaires publiques), la métapolitique recouvre tout ce qui «se situe au-delà des affaires publiques», c'est-à-dire au-dessus des contingences gestionnaires, technocratiques, techniques, médiatiques et idéologiques de la politique, de l'Etat, des gouvernants et des institutions. L'approche métapolitique signifie qu'au-dessus du traitement commun des affaires publiques et de l'ordre collectif doivent préexister 2 notions fondatrices essentielles qui ne sont plus de l'ordre du politicien professionnel mais du citoyen engagé :

- . La prise en compte permanente de la source citoyenne (peuple en général et individu en particulier) en vue de favoriser des objectifs durables d'aboutissement et d'accomplissement de soi associés à une évolution qualitative dans les conditions humaine et citoyenne.
- . L'évolution qualitative de la condition sociétale dans une finalité de croissance démocratique expansive.

La volonté métapolitique repose sur la rétrogradation du pouvoir de l'Etat, la déconstruction et/ou la reconstruction programmatique des principales institutions, le tout associé à la prédominance citoyenne sur tous les principaux rouages du système. En cela, l'avenir est aux initiatives intelligentes, positives, innovantes et constructives, par le fait d'individus adultes, aboutis, compétents et responsables issus majoritairement de l'anonymat du peuple et non de l'élite imposée ou de politiciens professionnels. L'avenir est aux citoyens qui acceptent de s'impliquer ponctuellement dans un large turn-over de contributions en s'organisant eux-mêmes sous forme d'une multitude de minorités proactives dans des cadres d'action collectifs, dépersonnalisés et responsabilisés. L'objectif évolutionnaire consiste à impulser des avancées utiles à tous en contrôlant finement et régulièrement la gouvernance institutionnelle, l'Etat et ses élus mandatés.

### **98. Méthode David (Contre le système) - Séquence V - para 80**

Afin de contrer la mécanique aveugle, dominante et/ou écrasante d'un système quelconque, dès lors que celui-ci s'applique à contrer injustement les intérêts légitimes du citoyen et/ou lui manque de respect dans son rôle de consommateur, usager, client, administré, contribuable, salarié..., il est recommandé de suivre les conseils suivants :

- . Eviter toute forme d'attaque frontale portant sur l'image et/ou le fonctionnement global du système concerné.
- . Considérer que la plupart des autres membres apparentés sont sans reproche et n'ont rien à voir avec la cible ou le sujet traité.
- . Cibler de manière précise et nominative l'individu concerné (responsable, directeur, personnage clé...). Plus celui-ci est haut dans la hiérarchie, moins il y a de personnes au-dessus pour le protéger et plus il y a de personnes en-dessous pour profiter de la situation.
- . Agir directement et uniquement sur les points faibles constatés (erreur, pratique inacceptable, position condamnable ou irrespectueuse...) en n'abordant que les faits et rien que les faits objectifs (date, contexte, actions menées...).

## **99. Moteur évolutionnaire (Versus moteur conservateur) - Séquence III-para 46**

Le moteur du système évolutionnaire est dans l'extension/expansion dans la pratique des droits et des libertés du citoyen lambda et contraction/limitation dans l'appropriation des ressources d'autrui et/ou environnementales. A l'inverse le moteur du système conservateur se caractérise par une extension/expansion dans la quête des ressources d'autrui et/ou environnementales avec contraction/limitation/réduction simultanée des droits et des libertés du citoyen lambda.

## **100. MUSE (Les 4 facteurs) - Séquence IV - para 68**

L'axe de sortie par le haut dans les conditions humaine, citoyenne et sociétale, doit intégrer les 4 facteurs MUSE dont l'union produit obligatoirement du positif et de l'efficacité :

**Meilleur + Utile + Synthèse + Essentiel**

## **101. Nager plus vite que le courant - Séquence V - para 75**

C'est la solution optimale pour dominer une situation en mouvement et créer les conditions de la réussite. Cela suppose d'agir de manière engagée (110 % ou plus d'engagement), afin de dominer le courant en allant volontairement plus vite que lui. Pour cela, il faut un grand désir d'action, un objectif à atteindre de manière indéfectible et une maîtrise dans la pratique. Le meilleur antidote au risque possible est de l'accepter, de l'affronter (et non le fuir), de le maîtriser par la compétence, le renseignement et/ou l'expérience. En toute situation, il est clair que la maîtrise du risque annihile le risque lui-même. Réussir le changement comme affronter avec succès la nouveauté, l'inconnu ou l'adversité, suppose de ne pas en avoir peur, de s'équiper ou s'armer en conséquence et surtout, de s'engager à fond dans l'action, sans retour en arrière possible. Les 3 autres possibilités sont :

- . Rester sur la berge (0% d'action)
- . S'engager partiellement (10 à 30% d'action)
- . Plonger dans le courant (50 à 100% d'action)

## **102. Nanoéconomie (champ d'action) - Séquence VII - para 98**

La nanoéconomie recouvre l'ensemble des micro-offres s'adressant aux petits et aux très petits marchés de demande à partir des principes actifs de la bioéconomie. Elle s'applique parfaitement aux actions d'auto-emploi, d'entrepreneuriat à petite échelle, de survie économique, comme à toute forme d'activité se situant entre le statut de salarié et la petite entreprise classique. Par principe, elle se réalise sans intermédiaire entre le citoyen et l'entité offre ou entre le citoyen et l'entité demande. En tant qu'économie restreinte, elle représente un ensemble riche et diversifié de petites bulles et niches implantées à l'intérieur et en périphérie des marchés de masse. Des marchés dont la couverture n'est pas jugée suffisamment intéressante par les leaders en place et/ou par les principaux acteurs économiques. Le potentiel économique par micro marché ou micro offre est limité mais autosuffisant, car fondé sur l'hyperciblage allant de 1 à quelques dizaines d'échanges ou de transactions/an et/ou portant sur des montants transactionnels réduits. Avec la nanoéconomie tout citoyen ou acteur économique a la possibilité de proposer une offre hyperciblée, avec ou sans BtoWin, en direction de ses voisins, de son réseau, de son entourage, de contacts ponctuels, mais aussi en direction des acteurs et des entités conventionnels de la microéconomie. Il est également possible de créer des relations d'échange et de travail à distance, sans obligatoirement se connaître ou signer de documents contractuels, avec un ou plusieurs partenaires d'opportunité. En retour, il est défini des modalités d'échange et/ou de compensation sur-mesure.

## **103. Opportunisation maximale (Loi de l') - Séquence II - para 11**

Cette loi indique qu'au-delà des capacités innées et acquises propres à chaque individu, le plus apte à réussir sur les autres, et/ou par rapport à une situation donnée, est celui qui reste capable de saisir et de maîtriser dans l'instantané et la fugacité d'une situation lambda, toute conjonction et présence tangentielle de facteurs pouvant lui être utile pour ses propres intérêts, ceux d'autrui et/ou pour ceux qu'il

représente. Il s'agit là de savoir rebondir à l'instant t dans l'hyperprésent (fenêtre de quelques minutes à quelques heures en général). Cette application biodéterministe est valable depuis l'échelle du virus et de la bactérie à celle du système en place faisant qu'il n'existe aucune destinée prédéfinie et automatique en toute forme du vivant s'activant dans un contexte non linéaire, changeant et/ou complexe. La destinée est donc variable et réversible par nature et non immuable par dogmatisme, théologie ou idéologie.

#### **104. Outrage à citoyen (Versus outrage à magistrat) - Séquence V - para 82**

Toute société moderne se revendiquant d'une démocratie appliquée doit intégrer dans sa propre constitution et/ou son code pénal, la notion d'outrage à citoyen. C'est à ce niveau que converge le véritable fondement des libertés individuelles en permettant à chaque citoyen de se faire respecter par les représentants officiels des institutions en place. Il s'agit là de consacrer la réponse «à égalité» du citoyen libre et adulte face aux abus et irrespects manifestes provenant des agents, fonctionnaires et personnels de la force publique, en matière de pratiques discrétionnaires, de discrimination évidente et/ou toute forme d'humiliation ou de traitement méprisant. L'outrage à citoyen est une atteinte morale, intellectuelle et/ou d'image, ressentie individuellement en provenance des institutions du système et/ou de ses représentants. L'outrage peut être public mais aussi privé, dès lors que la preuve ou la parole donnée relève d'un comportement citoyen habituellement honnête, mature, discerné et/ou compétent. Comme il existe officiellement un outrage à magistrat ou à représentant des forces de l'ordre il doit exister, en toute réciprocité, un outrage à citoyen dès lors qu'on l'insulte ou qu'on lui manque de respect et de considération. Cela concerne toute atteinte explicite à l'intelligence, au discernement, à l'intégrité morale et/ou intellectuelle du citoyen, en le manipulant, en le désinformant, en le culpabilisant et/ou en lui faisant la morale contre son gré. Toute forme d'infantilisation de nature à nier par un ensemble d'attitudes et de micro-comportements l'aspect adulte du citoyen est un outrage qu'il convient de sanctionner au même titre que la diffamation ou l'injure. Le corollaire de l'outrage à citoyen est qu'aucun statut officiel ne peut protéger son détenteur contre des paroles, des pratiques ou des actes objectivement irrespectueux. La parole de l'un n'est pas plus forte que celle de l'autre. Tout outrage à citoyen valide une demande de réparation ciblée et individualisée, sauf à prouver que l'outrage concerne un ensemble de citoyens identifiés. Il n'y a pas d'outrage à citoyen de manière indifférenciée.

#### **105. Partage (Sens général du) - Séquence IV - para 60**

La notion générale de partage s'applique aussi bien en matière d'offre politique, que de choix entre différentes options ou en matière de répartition de ressources. Exemples utiles et nécessaires de partage destinés à améliorer concrètement l'esprit de démocratie et ses applications en société :

- . Application du principe de réciprocité dans l'espace public
- . Contrôle de l'exercice du pouvoir à tous les niveaux
- . Équité dans les droits et devoirs citoyens
- . Rapport différencié entre le système et le citoyen
- . Répartition juste et équilibrée des ressources vitales (économie, patrimoine, solidarité, ressources naturelles...)

#### **106. Positiver la société (Comment) - Séquence IV - para 60**

Pour obtenir une lecture par le haut de la société, il est nécessaire d'inverser la polarité des postures dominantes en passant du – au + :

- . **Apaisement** contre agressivité
- . **Égalité** contre rapport de force
- . **Équité** contre dominance
- . **Tolérance** contre intolérance
- . **Intelligence** contre bêtise
- . **Fermeté** contre récidive et laisser-faire
- . **Réciprocité** contre unilatéralité
- . **Ouverture d'esprit** contre rigidité et fixation
- . **Esprit évolutionnaire** contre routine et conservatisme

- . **Esprit positif et constructif** contre opposition et critique
- . **Partage** contre prédation et appropriation
- . **Proactivité** contre immobilisme et simple réactivité
- . **Affirmation de soi** contre suivisme et passivité
- . **Loyauté** contre manipulation et désinformation
- . **Transparence** contre pratiques occultes et masquées

## **107. Problématique sociétale (Traitement) - Séquence II - para 16**

Il existe 5 grandes manières très relatives pour traiter une problématique sociétale :

### **. La stagnation**

Il s'agit de maintenir dans la durée la plus longue l'équilibre précaire du système en place à partir d'un schéma classique favorisant la primauté de la tradition et des usages, le conservatisme et le conformisme, le refus et l'intolérance envers toute forme de novation et de changement dans les habitudes. C'est le système tribal, dictatorial, dirigiste, idéologique ou intégriste par excellence qui s'accroche à l'existant, l'acquis, aux certitudes passées et présentes.

### **. L'actualisation**

Ce principe consiste à modifier à petits pas, par petits sauts et à certains moments de la vie politique, le système en place en réformant de manière ciblée. C'est la pratique d'agissement la plus fréquente dans la plupart des sociétés fondées sur une démocratie de système. Elle caractérise les modes de gouvernance fonctionnant à vue.

### **. La déconstruction**

Le procédé consiste à programmer volontairement un chantier sociétal ciblé dans le but de modifier intelligemment la structure et l'infrastructure de l'entité concernée (institution, organisation, pratique, loi, procédure, méthode...). Il s'agit de démanteler, en partie ou complètement, dans le but d'annuler, de réorganiser, de toiletter ou de rénover en profondeur les murs de pierres ou de verre obsolètes. Cette opération s'inscrit dans un cadre de moyens et d'objectifs précis. La finalité du procédé consiste à séparer le négatif du positif, l'utile de l'inutile, l'accessoire du principal, le gras du nécessaire, afin de le transposer ensuite (reconstruction, évolution), ailleurs ou autrement, et/ou de tirer les enseignements de ce qui ne doit plus se pratiquer.

### **. La reconstruction**

Méthode applicable après la déconstruction volontaire ou subie (révolution, guerre, crise importante) afin de créer, bâtir, reconstruire, autre chose de plus adapté, pertinent, efficace, d'un point de vue global. Il existe 2 formes de reconstruction :

- . Celle qui est orientée, dès l'origine, par des groupes d'intérêts économiques et/ou associée à une stratégie volontariste de nature politique, sociale, culturelle, idéologique, religieuse, sectaire.
- . Celle qui permet de refonder un existant sur de nouvelles bases plus ouvertes, et au profit du plus grand nombre, dans un cadre évolutionnaire intégrant le meilleur et l'utile disponible.

### **. L'évolution**

Processus naturel de progrès fondé sur l'intégration du changement et de l'innovation, du meilleur et de l'utile disponible ici, ailleurs ou autrement. Elle s'applique au moment de la reconstruction ou du développement ex nihilo de nouveaux axes, méthodes et pratiques. Le nouveau système qui en découle porte en lui davantage d'efficacité, d'autonomie, de simplification, de qualification. C'est le modèle exemplaire des sociétés et organisations qui avancent vers un véritable idéal citoyen, ou deal démocratique, de plus en plus fin et pertinent.

## **108. Politique (Mesures à prendre) - Séquence V - para 75/87/126/128**

Plusieurs best practices doivent être mises en place dans la représentation politique, le discours et le comportement du politique, comme par exemples :

- . Esprit de démocratie dans la constitution
- . Renforcement du binôme élu/citoyen
- . Contrôle du contenu du mandat électif par le citoyen
- . Révision du rôle conventionnel de l' élu (motivation, non rente de situation, statut, durée du mandat...)

- . Création d'instituts de hautes études de promotion citoyenne (IHEPC) destinée à former, éduquer, responsabiliser les futurs élus citoyens ;
- . Mise en place d'un programme politique «transpartis», pluri-décennal et/ou décennal comprenant les 100, 500 ou x mesures à réaliser en priorité sous l'angle national, régional et/ou local ;
- . Réduction de la technocratisation qui bride et freine toute forme de relation ascendante entre la volonté du peuple et l'Etat ;
- . Faire du vote, pierre angulaire de la démocratie, un carré décisionnel parfait (oui, non, abstention, vote blanc) ;
- . Intégration du vote de confiance, contestataire, fédératif, universel ;
- . Implication du citoyen à la source des idées, demandes et projets de réforme ;
- . Toilettage et déconstruction positive dans les 35 grands types d'épiphénomènes en société ;
- . Possibilité de choix dans le statut citoyen (citoyen national, du monde), du droit le plus favorable (local, national, international).

### **109. Progrès en société (8 enjeux du) - Séquence IV - para 58**

Les premières actions à mener dans le cadre d'un véritable progrès évolutionnaire destiné à rendre une nation pleinement démocratique recouvrent la nécessité d'insérer, dans chaque constitution nationale, les 7 enjeux sociétaux suivants :

. **Apolitisme** : Favoriser la citoyenneté apolitique afin d'éviter l'emprise des idéologies, dogmes, minorités influentes, copinage politique, postures partisans plus ou moins intolérantes.

**Objectif** : Majorité apolitique lors des élections.

. **Déformatage** : Former et forger positivement le mental des jeunes plutôt que de le formater dans un enseignement trop théorique et aseptisé, induisant ensuite des comportements trop prudentiels et/ou timorés.

**Objectif** : Des jeunes bien dans leur tête et leur corps.

. **Discernement judiciaire** : S'inspirer davantage de l'esprit de la loi plutôt que d'imposer sa stricte application.

**Objectif** : Ni glaive ni bouclier mais main ouverte et regard tolérant.

. **Information 360°** : Informer de manière plus ouverte, juste, objective, pertinente et utile, sachant que le paradoxe de l'information est de ne jamais être pleine et entière mais partielle, ciblée et/ou orientée.

**Objectif** : Eviter la mosaïque «désynthétisante» de l'information.

. **Inversion fiscale** : Inverser la décroissance de la fiscalité en défiscalisant de manière forte et ponctuelle les créateurs d'entreprises, les entreprises en difficulté, les ménages, les individus, dont la charge financière et économique devient insoutenable eu égard aux efforts, risques, investissements humains et/ou financiers réalisés.

**Objectif** : Eviter la surfiscalisation qui rend anémique le citoyen, exsangue l'entreprise et obèse l'Etat.

. **Réciprocisation** : Faciliter l'application choisie du principe de réciprocité dans l'espace public. Tout citoyen doit avoir la double possibilité d'accepter les règles en l'état (moyennant compensation) ou demander que s'applique la réciprocité dans son cas.

**Objectif** : Responsabiliser tout le monde, du citoyen au fonctionnaire, du salarié au technocrate, du dirigeant économique au gouvernant politique.

. **Respect du citoyen** : Eviter d'imposer des mesures de contrôle humiliantes, discrétionnaires et/ou dominatrices dans le cadre des services publics. Eviter de justifier la surveillance et le contrôle de 95% des gens honnêtes lorsque cela n'intimide même pas les 5% de vrais délinquants.

**Objectif** : Aucune ingérence, intrusion dans l'espace privé qui ne relève d'une décision ciblée et personnalisée, à justifier par ailleurs.

. **Valorisation** : Aider le citoyen dans ses initiatives positives et discernées en lui permettant d'accéder à toujours plus de maîtrise, compétence, information, savoir..., au lieu de le rendre technicien, docile, dominé ou encore de le sanctionner, interdire, moraliser.

**Objectif** : Favoriser un relationnel de qualité par toute méthode, sollicitation et motivation, au sein des organisations à visée collective.

### **110. Propreté du système (Triptyque pour la) - Séquence III - para 38**

Celle-ci suppose des relations Etat/Institution/Citoyen reposant sur un triptyque solide fondé sur :

1. Des individus garants du fonctionnement des services publics et des organisations privées disposant, à la base, d'une personnalité ouverte, fiable, saine, loyale, affirmée, tolérante.
2. Des actions/décisions/positions à l'échelle privée et publique qui soient pleinement assumées en acceptant les principes de réciprocité, de non immunité et de responsabilisation personnelle.
3. Des informations complètes et transparentes accessibles par différents médias qui soient utiles, précises et factuelles, c'est-à-dire non orientées, non désinformées, non partielles, non partisans.

### **111. Réciprocité (Principe de) - Séquence IV - para 61**

Ce principe d'action/réaction consiste à proposer systématiquement une réponse, une obligation, une condition morale, légale ou contractuelle, une autre voie possible, le plus souvent de polarité inverse ou complémentaire à un état de fait initial. Il suppose l'application de 3 paradigmes à partir du moment où la volonté d'une seule des parties s'exerce :

- . Ne jamais accepter ce qui est imposé de manière unilatérale ainsi que tout ce qui relève uniquement du discrétionnaire, du rapport dominant/dominé ou du fort au faible, lorsque cela est jugé injuste, non équitable, illégitime (même si légal et réglementé).
- . Mettre en place systématiquement des contreparties face aux obligations, droits, devoirs, décisions, moyens utilisés et comportements, qui soient applicables à tous (citoyen, acteur social et économique, représentant des institutions et de l'administration, gouvernance politique...) afin de créer les conditions d'un donnant-donnant minimum et équilibré.
- . Assumer les conséquences de ses actes faisant que chacun (homme, femme, citoyen, élu, élite, dirigeant, fonctionnaire, technocrate...) assume sa responsabilité dans les décisions et positions prises afin que personne n'échappe, par son titre ou son statut, à l'obligation de réciprocité ou celle de rendre des comptes. Des exceptions précises peuvent toutefois exister si celles-ci sont compensées par ailleurs.

### **112. Réingénierie sociétale (Toujours et encore) - Séquence IV - para 67**

Considérant qu'il existe déjà une ingénierie sociétale éprouvée (maîtrise de A à Z) au sein de la plupart des organisations et pays modernes, la notion de réingénierie suppose l'actualisation et/ou la révision d'une partie ou de la totalité de celles-ci. Sous l'angle de la gouvernance néo-démocratique, la réingénierie sociétale nécessite le recadrage de certaines méthodes et pratiques politiques utilisées dans l'exercice du pouvoir en commençant par :

- . Recherche d'une «propreté» et d'une transparence maximale dans l'ensemble des collectivités publiques, locales et territoriales.
- . Limitation drastique des mandats en nombre et en durée avec obligation d'un turn-over régulier du personnel politique afin de favoriser la plus large représentation citoyenne.
- . Faible rémunération des élus avec contrôle des avantages accordés afin d'éviter les rentes de situation et toute forme de carriérisme dans la fonction représentative.
- . Révision constitutionnelle des règles de vote et d'élection en intégrant l'abstention (vote blanc) comme un élément à part entière de décision de la part du votant.
- . Obligation de présenter, avant chaque élection, un programme d'actions et d'objectifs précis, datés et chiffrés.
- . Contrôle/sanction à mi-mandat validant ou non sa poursuite dans le but d'éviter le relâchement et le ventre mou du milieu de mandat.
- . Evitement de la personnalisation politique en limitant les avantages personnels, l'usage de la communication et de la médiatisation à des fins de culte de la personnalité, marronnier journalistique, promotion personnelle, ciblée, partisane.
- . Adaptation de toutes les grandes règles civiques à partir d'un double choix minimum (option A ou B) afin d'éviter le caractère unilatéral et/ou fermé de l'offre sociétale. Par exemple : choix procédural territorial ou national ; option entre citoyen national ou citoyen du monde ; recours au droit local ou au droit international...
- . Audit-diagnostic régulier des organisations, administrations et institutions à caractère collectif, public et financier, à l'identique des méthodes pratiquées pour l'obtention et la préservation de labels et

normes. Cette obligation s'applique d'abord et fréquemment aux entités et individus chargés de cette responsabilité.

### **113. Résistance citoyenne (Méthodes de) - Séquence V - para 81**

Il existe 20 principales méthodes pour manifester une résistance citoyenne contre les excès du système, de ses influents ou dirigeants :

- . Manifestation publique ou de rue
- . Vote blanc pris en compte (et non abstention)
- . Boycott de produits, marque, zéro consommation
- . Grève partielle, sectorielle, tournante, générale, blocage de site
- . Zapping des médias complices, zéro achat chez les annonceurs complices
- . Dissidence par lettre ouverte, campagne de signatures ou d'adhésion
- . Communication transversale en dehors des médias complices
- . Désabonnement, désinscription, renvoi de carte de membre
- . Débat public, contradictoire, participatif en dehors des médias complices
- . Vote inter-citoyens ou e-Tribune sur des positions temporaires à prendre
- . Organisation de vie collective et solidaire en dehors du système
- . Délégitimation et/ou décrédibilisation publique des responsables
- . Judiciarisation devant toutes les cours de justice compétentes
- . Edition de listes ciblées et documentées d'affaires affectant les individus corrompus, délinquants, décisionnaires initiaux
- . Ciblage précis de complices, collaborateurs, servants du système trop zélés ou abusant de pratiques discrétionnaires
- . Retard de paiement collectif, franchise fiscale volontaire : refus de payer au-delà d'un seuil admissible de taxes, de cotisations et d'impôts en cas de survie familiale et économique
- . Refus d'acheter, visiter et consommer dans les enseignes, marques, entités jugées collaborantes, non respectueuses du citoyen ou de l'environnement
- . Refus de se déplacer, voyager, participer, se présenter
- . Utiliser d'autres filières pour s'approvisionner que celles placées sous tutelle d'Etat ou de groupes dominants
- . Expatriation temporaire massive de matière grise, citoyens diplômés, outils de production, ressources financières...

### **114. Résistance citoyenne (Les bienfaits de) - Séquence V - para 81**

Dans un monde où tout est réversible et relatif, il existe de nombreux bienfaits immatériels et matériels obtenus à titre personnel et/ou collectif dans la résistance citoyenne et cela, quelle que soit sa position civile ou civique du moment : libre, jugé, emprisonné, contraint, harcelé, torturé, condamné à mort. Il existe une dizaine de bienfaits liés à la résistance citoyenne face à l'oppression, la force, le caractère inique des décisions politiques, l'injustice flagrante, que ce soit à l'échelle individuelle, collective ou sociétale :

- . Respect de soi-même par une meilleure affirmation de soi et courage à s'exposer directement.
- . Respect d'autrui par la protection des plus faibles et des minorités soumise.
- . Dignité citoyenne par l'engagement à défendre des valeurs fortes.
- . Clarté de la conscience intime, force morale et mentale, face à l'adversité, le mensonge, l'injustice.
- . Affranchissement de la peur de l'autorité, du regard des autres, de la tutelle du système, de ses institutions.
- . Atteinte d'un niveau de mentalité adulte (out infantilisation, culpabilisation).
- . Accomplissement concret du droit d'exister ou pas, de choisir, de décider, d'agir, de s'exprimer, de penser, d'affirmer ses opinions, recouvrant les fondements même de la condition humaine.
- . Création d'une première, seconde ou énième faille dans le système, propice à son évolution, à sa transformation ou à son élimination.
- . Apport de sa propre brique citoyenne et contribution personnelle pouvant être utile, à micro échelle, pour l'avenir collectif, les générations à venir.

## **115. Résistance citoyenne (Contrer le système par la) - Séquence VI - para 91**

Pour contrer les éventuelles ingérences et intrusions du système dans les sphères privées et intimes, il convient de se méfier constamment de tous les écrans de fumée, offres ou méthodes destinées à détourner l'attention, endormir l'esprit et/ou créer une illusion pour mieux agir derrière. Sans être paranoïaque, il faut considérer que tout système conservateur n'a rien d'affectif ni d'empathique, obligeant tout individu affirmé à appliquer constamment les consignes suivantes :

- . Etre vigilant, vigilant et encore vigilant, avec tout ce qui provient de l'extérieur proche ou distant en n'accordant jamais de confiance totale (sauf exceptions) mais seulement un a priori favorable.
- . Se considérer en état d'alerte permanent avec un radar conscientiel fonctionnant à 360° afin de capter tout signal fort et surtout faible pouvant indiquer un retournement de situation.
- . Considérer que l'on est toujours trahi par les siens, ou son proche entourage, alors que l'adversité provenant de l'ennemi n'étonne jamais.
- . S'informer précisément en chaque chose utile sachant que le fait de savoir annihile l'intention masquée, l'effet caché et le non-dit.
- . Rechercher les mobiles cachés derrière toute communication politique et tout marketing de produit en ne prenant jamais rien au premier degré.
- . Repousser, par principe, tout message à caractère émotionnel associant également une rationalisation des faits. Associer raison et émotion induit le pire signifiant qui soit, lorsque cela provient de médias complices.
- . Parler, s'exprimer, critiquer les faits d'actualité, pour éviter que ceux-ci ne se banalisent et n'endormissent l'esprit de résistance.
- . Prendre régulièrement des initiatives à risque contrôlé et/ou maîtrisé, pratiquer la proactivité pour s'habituer au passage à l'acte et à l'autonomie de décision.
- . S'affirmer et agir en fonction de sa conscience intime et non en fonction des autres, en faisant d'abord confiance à son intuition et à son jugement dès lors que celui-ci est discerné.
- . Ne pas craindre de s'indigner, se rebeller ou résister (même mentalement) pour défendre des droits et libertés légitimes de façon à renforcer l'estime de soi donc sa force mentale et la confiance en soi.
- . S'imposer obligatoirement un ensemble de valeurs (légal ou illégal, normé ou non normé) servant de «colonne vertébrale» à son activité mentale (intégrité, loyauté, choix clairs, positions carrées...)

## **116. Respect du citoyen (Ce que chacun attend) - Séquence III - para 37**

Cela suppose que le système, l'Etat et les différents services publics, optent pour un relationnel qualitatif avec le citoyen fondé sur un rapport de type «économie de marché» reposant sur :

- . Un traitement adulte de l'individu en refusant toute forme d'infantilisation ou d'«adolescencie» éliminant *de facto* la notion de père normatif (Etat), de mère prudentielle (Institution) et d'esprit compétitif ou concurrentiel (fratrie des autres citoyens).
- . Une responsabilisation du citoyen favorisant chez lui l'autonomie, le discernement, le libre arbitre, l'autodiscipline, le passage à l'acte, l'expression, plutôt qu'un contrôle mental via le conditionnement, le formatage, la discipline, la censure, la coercition/sanction, la soumission hiérarchique...
- . Une qualification permanente de sa conscience globale via l'accès à l'information utile, l'échange multiple, l'initiative valorisée, le vécu sensoriel, l'expérimentation diversifiée, éliminant ainsi tout ce qui restreint, limite, réduit, rend trop prudent ou timoré.

## **117. Sociétal (7 Signaux d'évolution en «Dé») - Séquence II - para 23**

Les 7 grands signaux évolutionnaires de changement de cap sociétal recouvrent la capacité des Etats et des institutions à pratiquer la :

- 1. Dénormalisation :** Réduction drastique du nombre de lois, normes et règles sachant que leur application, nombre et justification, sont foncièrement relatifs selon la culture ambiante et l'ordre en place.
- 2. Désadministration :** Inversion de la tutelle de la puissance publique sur la société civile en permettant aux citoyens d'agir, à tout moment, sur l'organisation du système en contrôlant et modifiant les processus électifs et décisionnels, comme en soumettant ou évacuant les servants du système dès lors que ceux-ci ne sont pas jugés à la hauteur de la tâche, des enjeux ou des objectifs poursuivis.

**3. Désendettement collectif :** Pour éviter le creusement économique régulier entre les très riches, les classes médianes et les très pauvres, il est nécessaire de revoir le modèle capitaliste initial en lui intégrant de nouvelles options fortement régulatrices sur le fond et ce, au profit de tous les acteurs, avec des mesures fortes comme : l'année fiscale zéro, le «defeasance round», les étalons fiscaux internationaux...

**4. Défiscalisation :** Pour retrouver de fortes marges de manœuvres, il est nécessaire de baisser fortement les taxations, les prélèvements sociaux et fiscaux les plus courants afin de permettre aux entreprises et aux ménages de reprendre de l'oxygène, être plus sereins, profiter davantage du fruit de leur labour et de leurs prises de risque.

**5. Démédiatisation :** Rendre l'information propre et respectueuse en permettant à chaque récepteur de disposer de faits utiles, objectifs, intéressants, motivants et non liés à un volume d'infos produit en continu et/ou en masse, dont les mobiles de diffusion sont avant tout économique, politique, recherche de part de marché et/ou d'audience.

**6. Déformatage des jeunes :** Il se réalise en priorité au sein de l'éducation nationale, des universités, de l'enseignement supérieur et des organismes de formation, en privilégiant d'abord et avant tout la conscience globale par la mise en situation et une pédagogie basée sur le vécu, l'expérimentation, le sensoriel, l'émotionnel, l'imaginaire, le discernement, la motivation, la maîtrise, en parallèle d'apprentissages ciblés et spécialisés.

**7. Désacadémisme :** Il s'agit d'éviter l'académisme dans son conformisme établi, sa censure conservatrice, son politiquement correct, ainsi que les méthodes validant les concours et les examens managés et/ou corrigés de manière rétrograde, avec plus ou moins de subjectivité de la part des correcteurs.

## **118. Sourcing causal (Versus relation causale) - Séquence IV - para 65**

Dans un monde complexe et non linéaire toute trajectoire de vie, de réflexion, de décision, d'action, de création, de comportement, ne peut se limiter uniquement à une analyse focalisée sur 2 points intermédiaires (cause et conséquence), fussent-ils très importants dans la compréhension apparente ou faciale du fait. Pour être juste et précis, il est également nécessaire de tenir compte de la cause de la cause (source) et des conséquences de la conséquence (effets induits et finalité). Face au traitement des faits et des occurrences (possibilité, faisabilité), tout raisonnement exhaustif, impartial, objectif, intelligent et sage, doit pouvoir relier ensemble les 5 étapes décisives fondant véritablement les conditions humaine, citoyenne et sociétale :

**Source :** Ensemble des pulsions, besoins, attitudes, comportements volontaristes ou non, conscients ou non, générateurs de faits, d'intention, désir, passage à l'acte... Par principe, toute source est complexe et soumise à une multitude d'influences et d'interactions endogènes et exogènes.

**Cause :** Fait déclencheur principal analysé par rapport à sa présence dominante, factuelle et/ou apparente dans telle situation, circonstance ou problématique issue de la réalité de la vie.

**Conséquence :** Résultat principal observable, direct et/ou apparent, lié à l'origine de la cause et/ou à l'analyse du fait.

**Effets induits/collatéraux :** Seconde ligne de conséquences indirectes et/ou collatérales non prévues de prime abord, résultant du traitement et/ou du prolongement de la conséquence elle-même. Ils s'apprécient en terme de polarité positive, neutre ou négative.

**Finalité :** Résultat global définitif appréhendé dans la durée la plus longue et traité de manière objective en dehors de tout jugement de valeur, dont l'efficacité se mesure en terme d'utilité ou non.

## **119. Système (Ou inversion systémique) - Séquence III - para 45**

Et si à la place du maillage normatif et législatif classique à base de devoirs, contraintes et sanctions destinées à «driver» la bête en l'homme, le système inversait carrément la méthode en créant à chaque fois, sauf cas psychiatrique majeur et/ou délinquance malade, un cadre foncièrement positif (inversion systémique) apportant plus de droits avec :

- . Des réponses adaptées, différenciées, personnalisées, équitables ;
- . Des solutions nouvelles, des pistes motivantes, des aires de progrès ;
- . Des récompenses et valorisation en fonction des contributions citoyennes et de l'effort consenti ;
- . De l'oxygène grâce à la réduction des prélèvements et taxations de manière temporaire et suspensive.

## **120. Tropismes démocratiques (Orientations des) - Séquence V - para 77**

Tendances normales et naturelles à la qualification ascendante des comportements individuels et collectifs en groupe et en société. Il est observable que plus un individu sain est traité avec respect, considération, humanité, précision et clarté en tout domaine d'activité, éducation et information, plus il développe une confiance positive en lui, plus il démontre consécutivement une intelligence relationnelle envers autrui. En cela, les tropismes démocratiques résultent de pulsions et de besoins formant ensemble une demande innée de reconnaissance, d'identification, d'appartenance, d'affection et de valorisation de nature à favoriser l'équilibre interne, la satisfaction et le bien-être aussi bien dans le cadre du fonctionnement endogène de l'humain que dans la dimension exogène de son environnement social. Pour ouvrir les esprits, épanouir les personnalités et qualifier les mentalités, il est obligatoire de favoriser un rapport d'intelligence entre les individus en laissant s'accomplir les tropismes démocratiques. Pour cela, il est nécessaire de se considérer d'abord soi-même avec humilité en sachant traiter autrui avec le bénéfice d'être autant, voire plus intelligent, compétent et/ou capable que soi, ici et maintenant, ou en d'autres domaines. Plus les tropismes démocratiques se mettent en place dans des conditions pérennes, favorables et qualitatives, plus ils produisent des attitudes et des comportements positifs, constructifs, affirmés. A l'inverse, tout ce qui freine, réduit ou détourne ces tropismes conduit à la médiocrité collective et humaine. C'est toujours le non qualitatif dans le rapport à soi, comme dans le rapport aux autres, qui rabaisse le niveau relationnel et produit, en boucle, une cohorte de conséquences négatives dans les relations humaines, ainsi que dans sa propre sphère psychique et comportementale.

En cela, les tropismes sont des forces puissantes agissant à la source même des comportements. Dans un cadre démocratique tolérant, plus ils sont positifs et libres d'expression, plus l'homme et l'humanité se qualifient et s'orientent vers l'aboutissement de soi. L'inverse est également vrai !